

LA TERRE MEUBLE (version 10)

de

Martin Laroche

4 octobre 2011

PRODUCTIONS SISYPHE INC.

A solid black rectangular redaction box covering the text below the company name.

Le scénario qui suit ne décrit pas un film de fiction « traditionnel » dans le sens formel du terme. En ce sens, il me paraît nécessaire d'y aller ici d'une mise au point préliminaire afin de préciser la lecture.

La terre meuble est un faux documentaire dramatique. Le personnage central du film, Sophie, travaille dans un parc d'attractions ambulant et a été payé par son patron pour réaliser un petit film corporatif pour son entreprise. Les images du long-métrage sont donc uniquement et entièrement tournées avec la caméra de Sophie et le spectateur doit penser que c'est soit elle, soit un autre personnage appartenant au récit du film qui enregistre ce qui est montré. Ultimement donc, un public qui n'a jamais entendu parler du projet pourrait croire que tout ce qu'il voit est véritablement arrivé.

La façon de tourner le film, car il est essentiel d'en traiter ici, sera par conséquent celle-ci: une équipe de tournage réduite se mêlera pendant une période de quatre semaines à la réelle équipe de travailleurs d'un parc d'attractions ambulant. Cinq acteurs, dont la comédienne qui joue Sophie, personnifieront des employés du parc et évolueront parmi les « vrais » employés. Il y aura donc, au cours du tournage, plusieurs scènes réellement documentaires qui seront filmés, que ce soit des entrevues avec les « vrais » employés ou avec le public fréquentant le site, ou des séquences tournées à l'improviste dans tous les contextes d'activités du parc. En parallèle, les acteurs auront des scènes fictives à tourner, des scènes qui devront reproduire le style et l'esprit des images documentaires.

Le scénario est donc constitué en grande partie de ces scènes fictives, qui forment à mon avis environ 85% du récit. À certains endroits dans le texte, j'ai toutefois incorporé des scènes appelées "Images documentaires" qui servent à décrire ce que nous souhaitons tourner comme séquences documentaires (environ 15% du récit). Les descriptions et les intentions de ces scènes sont précises, mais ne peuvent naturellement l'être autant qu'une description de scènes fictives. Le but principal, comme tout synopsis documentaire, est de faire comprendre au lecteur l'essence de ces séquences et leur importance dans le récit.

Vous trouverez également, joint en annexe à ce texte, une élaboration d'autres séquences documentaires à tourner qui viendront sans doute s'ajouter au film en quelques endroits.

Par conséquent, il faut voir dans le scénario de *La terre meuble* une succession de scènes fictives qui ne sont pas toutes consécutives, car certaines d'entre elles seront entrecoupées de séquences documentaires. Il est donc

impossible de connaître avec une précision chirurgicale ce que sera la totalité du film, mais il est possible d'en connaître une très bonne partie, le coeur et l'essentiel, ce qui se retrouve dans les pages suivantes.

Bonne lecture.

1 INT. CHAMBRE DE SOPHIE - JOUR

1

Sophie est assise devant sa caméra posée sur un trépied. Elle parle au spectateur, se trompe, recommence son texte, hésite, relit la feuille qu'elle a préparée, fixe un point en plaçant ses idées, marche de long en large dans la pièce. Voici le texte qu'elle doit et finira par dire. Des images de ce qu'elle décrit sont incorporées à cette scène.

SOPHIE

Bonjour, je m'appelle Sophie, j'ai 25 ans, peut-être même pas.... Je suis né en Afrique et je suis arrivée à Montréal quand j'étais jeune. J'ai fini un bac en cinéma cette année, c'était cool, je me suis spécialisée en documentaire, je pense avoir trouvé quelque chose que j'aime vraiment faire. Cet été, pour commencer à payer mes prêts et bourses, j'ai travaillé pour les Amusements Fun show, c'est un parc d'attractions ambulant qui se promène partout au Québec pendant l'été. J'étais responsable d'un kiosque de tir de ballons avec des fléchettes. Fallait que j'attire les gens, que je prenne soin de mon stand. C'était trois fléchettes pour cinq dollars. Plus tu pètes de ballons, plus tu gagnes un gros toutou. C'était le fun comme job.

Mon patron s'appelait Bernard. Quand y a su que j'avais étudié en cinéma, y m'a demandé si je pouvais faire un documentaire sur son parc, pour le garder en souvenir pis aussi pour s'en servir comme outil promotionnel. Comme salaire, je lui ai demandé qui m'achète une caméra, j'en avais déjà une en tête, ça été un très bon deal.

Faque j'ai commencé à filmer. Pour habituer les gens à ma caméra, je
[...]

SOPHIE [suite]

me suis mis à l'avoir tout le temps avec moi. Je filmais partout, des fois je la laissais même traîner sans que le monde s'en rende compte pour pogner des images. Si c'était pas bon, je l'effaçais, tout simplement.

Faque tout ça pour dire que j'ai filmé beaucoup, vraiment vraiment beaucoup. Pis un moment donné, à force de filmer des choses qui avaient pas nécessairement rapport avec le parc, je me suis rendu compte que je filmais autre chose, quelque chose d'un peu plus personnel, pis c'est ça, c'est devenu le film que vous allez voir...

Elle prend une pause avant de poursuivre. À partir de ce point, le monologue de Sophie est exclusivement une voix off placée sur les images de ce qu'elle décrit, images que j'ai placées entre crochets.

SOPHIE

Je vais vous présenter les gens que vous allez voir le plus souvent. Y a Frédéric, lui y a le kiosque juste à côté du mien, c'est un très bon vendeur. Y est super drôle.

Y a Geneviève, elle s'occupe d'un manège de petites voitures pour enfants, elle adore les enfants. C'est une fille qui est très énergique pis toute douce en même temps, pis elle forme vraiment un beau couple avec son chum, Guillaume. Lui, y s'occupe de la grande roue. C'est un gars vraiment relaxe, pas stressé, mais c'est aussi un vrai bouffon.

Y a Normand. Y a pas personne qui l'aime pas dans le parc. Pour les plus jeunes, c'est un peu comme un deuxième père, pis ça tombe bien parce qu'y s'occupe du kiosque de barbes à papa. C'est fou comment des cristaux de sucre roses ou bleus peuvent fasciner autant.

[...]

SOPHIE [suite]

Sinon dans le parc, y a aussi Mathieu, Daniel, Michael, pis plein d'autres. C'est vraiment une belle gang, mais quand je sors, je me tiens surtout avec Frédéric, Geneviève pis Guillaume, on a passé des soirées mémorables les quatre ensemble.

Sinon j'habite dans une roulotte avec Geneviève, c'est le fun comme colocation. Fred, vu que ça fait longtemps qu'y travaille au parc, y a sa propre roulotte, assez classe, c'est souvent là qu'on va écouter des films quand y pleut. Guillaume lui, c'est l'inverse, y dort dans une roulotte partagé avec dix autres personnes. Dans sa cabine, y a deux lits pis un garde-robe, c'est tout.

Ça fait que souvent, Geneviève vient me demander si Guillaume peut venir dormir avec elle. Quand ça arrive, je monte ma tente à l'extérieur pis je leur laisse la paix. Ma condition, c'est que le lendemain, faut qu'y me fassent un criss de bon déjeuner. Ça marche bien parce qu'avec le sourire qu'y ont sur la bouche le lendemain matin, y me préparent toujours quelque chose d'excellent.

La succession d'images se termine et on revient à Sophie devant la caméra.

SOPHIE

OK, c'est pas mal ça comme introduction je pense. (Elle regarde sa feuille) Oui, c'est pas mal ça.

2

EXT. RUELLE DERRIÈRE UN BAR - NUIT

2

Sophie filme. Elle est avec une GARS. Les deux sont saouls. Ils viennent tout juste de sortir du bar et se dirigent vers un recoin de la ruelle. Collés l'un à l'autre, Sophie filme le gars qui l'attire contre un mur.

SOPHIE
Qu'est-ce qu'y te tente?

GARS
Devine...

SOPHIE
Je sais pas...

GARS
Ça me tente de te baiser.

SOPHIE
Ah oui?

GARS
Décris ta caméra.

SOPHIE
Je viens juste de l'avoir, faut bin
que je l'essaie.

GARS
Tu l'essaieras une autre fois.

Le gars embrasse Sophie, la caméra descend, secouée par leur corps, Sophie ne l'éteint pas. Brièvement, la caméra filme la main de Sophie qui empoigne l'entrejambe du gars. Celui-ci descend sa main pour toucher l'entrejambe de Sophie. Lorsque sa main y est, Sophie s'en distance en glissant lentement vers le sol.

Sophie déboutonne la braguette du gars en tenant toujours la caméra d'une main. Elle dépose ensuite la caméra vers le sol et continue de la tenir en angle. De sa main libre, elle sort le pénis du gars de son pantalon et commence à lui faire une fellation. La caméra, placée dans un angle difficile, ne capte pas tout, mais on devine ce que fait Sophie par ses mouvements de tête.

GARS
Ah...

SOPHIE
T'aimes ça?

GARS
Oui...

Sophie continue un moment. Une des mains du gars vient la saisir sous l'aisselle pour la relever. Sophie se dégage.

GARS
Viens, j'ai envie de toi...

SOPHIE
Non, laisse-moi faire.

GARS
Non, viens...

SOPHIE
J'ai le goût que tu me viennes dans
la bouche.

Sophie continue la fellation, elle accélère, le gars se
laisse faire.

3 IMAGES DOCUMENTAIRES

3

Sophie est derrière la caméra. Le patron du parc présente
son entreprise de façon formelle, le parc est en montage; il
n'y a donc aucun visiteur, mais plutôt des employés qui
s'affairent. Au départ, le patron fait une courte
introduction, le parc en arrière-plan.

PATRON
(à titre informatif)
Bonjour, mon nom est Bernard
Lamontagne et je suis propriétaire
des Amusements Fun show, un parc
d'attractions mobile spécialisé
dans le divertissement familial. Je
vais vous faire visiter nos
installations.

Suivi par la caméra, le patron avance dans les différentes
allées du site et présente les différents manèges
(auto-tamponneuses, grande roue, stand de tir, kiosque de
barbe à papa, etc.) Il y a des jump cuts entre les
différents lieux. Par moments, Sophie lui pose des questions
sur son entreprise.

Questions de Sophie:

- Votre entreprise a quel âge?
- Vous êtes ouvert à quelle période de l'année?
- Vous avez combien de manèges?
- Quels types d'événements faites-vous?
- Vous couvrez quel territoire?

- Comment peut-on vous contacter?

4

EXT./INT. STAND DE BARBES À PAPAS - JOUR

4

Tôt le matin. Sophie s'approche du stand en filmant. La porte de côté est ouverte. Normand est de dos et prépare son matériel pour la journée. Sophie s'approche et cogne sur le cadre de porte. Normand se retourne.

SOPHIE

Bonjour Normand.

NORMAND

Hé! Salut Sophie!

SOPHIE

Comment ça va ce matin?

NORMAND

Ça va très bien, toi même?

SOPHIE

Ça va bien. Ça te dérange pas si je te filme un peu.

NORMAND

Ça me dérange pas du tout.

SOPHIE

OK. (Elle prend une pause et re-cadre sa caméra) Alors peux-tu m'expliquer qu'est-ce que tu fais?

NORMAND

Présentement, je prépare mon stand pour être prêt quand les gens vont arriver.

SOPHIE

Et c'est quoi les étapes qu'il faut que tu fasses?

NORMAND

Alors je commence par nettoyer correctement toute la vaisselle que j'utilise pour travailler. Je fais mes mélanges, le colorant, le sucre cristal... je regarde s'il me manque rien là-dedans. Après, je regarde il me reste combien de barbe à papa en sac. Je les accroche, s'il en manque j'en fais

[...]

NORMAND [suite]
d'autres. Faut aussi que je compte
ma caisse, que je regarde s'il me
manque pas de change. Pis c'est ça,
après je suis pas mal prêt à
commencer ma journée.

SOPHIE
Est-ce que ta vaisselle est propre,
tu peux-tu nous faire une barbe à
papa?

NORMAND
T'es chanceuse, je viens juste de
finir de nettoyer. Quelle couleur
tu veux?

SOPHIE
La rose.

NORMAND
La rose, allons-y.

Normand prépare une barbe à papa sous le regard de la
caméra. Il fait chauffer la machine, prend le mélange de
sucre, verse une dose dans l'élément central et collecte la
barbe à papa sur un bâton. Quand il a terminé, il la tend à
Sophie avec un grand sourire.

NORMAND
Voilà madame!

SOPHIE
Merci!

5 IMAGES DOCUMENTAIRES 5

Le parc se défait pour aller dans une autre ville. Plan
large fixe accéléré de tout le démontage.

Les derniers chargements sont solidifiés sur les véhicules
de transport.

Les camions roulent sur l'autoroute l'un derrière l'autre.

6 INT. ROULOTTE DE SOPHIE ET GENEVIÈVE - JOUR 6

Sophie, seule dans la pièce, tient la caméra. Elle filme par
la fenêtre de la roulotte (qui est attachée à un véhicule et
circule sur l'autoroute) le paysage qui défile dehors. Le
bruit des pneus sur la route donne à la scène un
ronronnement paisible.

Sophie cesse de filmer le paysage, s'éloigne de la fenêtre et balaie l'intérieur de la roulotte avec son cadre.

SOPHIE

(Elle chuchote faussement pour s'amuser)

Y a pas personne... On est tout seul...

Sophie retourne la caméra vers elle.

SOPHIE

(Ludique, gamine)

Allo petite caméra... Ça va bien?
 (Elle fait un mouvement haut-bas avec la caméra) Bin tant mieux, moi aussi ça va bien. Ça va encore mieux depuis que t'es rentrée dans ma vie... (Elle change un "preset" de balance de blanc de la caméra, l'image devient plus rouge)
 Aaaahhh, rougis pas comme ça voyons... (Elle ramène la balance de blanc au niveau normal) Bon... Mais c'est vrai, j'ai vraiment bien fait de te choisir toi! En fait, une chance que Bernard m'a donné assez d'argent pour te choisir toi... Tu me donnes des criss de belles images, oui oui... (Elle chuchote) Pis en plus, t'es vraiment le fun à manipuler... (Elle change encore la balance de blanc) Aaahhh, t'es une petite gênée... Tiens...

Sophie embrasse la lentille de la caméra et se recule, le cadre est sale est embué.

SOPHIE

Bon, où j'ai mis mes petits linges à lentille?...

7

IMAGES DOCUMENTAIRES

7

Le parc se construit dans un autre lieu. Plusieurs plans différents d'employés qui s'affairent. Sophie pose des questions à certains d'entre eux.

Questions de Sophie:

- Qu'est-ce que tu fais?

- Combien de temps ça prend faire ça?
- Tu travailles ici depuis quand?
- Qu'est-ce que tu aimes de ton travail?
- Qu'est-ce que tu fais le reste de l'année?

8

INT. ROULOTTE DE SOPHIE ET GENEVIÈVE - MATIN

8

Sophie tient la caméra. Elle filme Geneviève qui dort dans son lit, un filet de bave lui coule sur la joue. Sophie passe sa main devant le visage de son amie qui ne bronche pas.

SOPHIE

(Chantonnant en chuchotant
très bas)

Geneviève a de la bave sur le bord
de la bouche, le bord de la bouche,
le bord de la bouche...

Sophie s'éloigne de Geneviève et se rend dans la salle de bain en continuant de fredonner tout bas. Elle se place devant le miroir et se filme. Elle porte un t-shirt et des culottes de pyjama. Tout en parlant, elle montre les items qu'elle nomme.

SOPHIE

(Parlant encore très bas)

Alors voilà de quoi est faite la
toilette de deux filles employées
du parc. Y a tout d'abord des
kleenex parce que comme on est tout
le temps sur des terrains plein de
sable, on mouche noir le soir. Y a
nos brosses à dents, y a des
brosses à cheveux parce que les
cheveux se mêlent vite en criss
quand tu sues comme une cochonne
dehors... Ah non, c'est vrai, faut
pas dire cochonne, les gars suent
comme des cochons, nous on sue
comme des fleurs...

Sophie se filme dans le miroir et fait un petit air angélique.

SOPHIE

(D'une voix faussement niaise)

Bonjour, mon nom est Sophie,
veux-tu goûter à mon pistil?

Sophie fait quelques grimaces, puis arrête son manège. Elle se regarde dans le miroir avec la caméra.

SOPHIE

(Ludique, surjouant un personnage intello)
Je me filme devant un miroir, je suis tellement cool... Allo... T'es bin belle...

Elle prend des poses faussement sérieuses et artistiques devant le miroir.

SOPHIE

Hou... Ahhh!... Grrr....

GENEVIÈVE

(Hors champ, du lit, d'une voix à moitié éveillée)
Qu'est-ce tu fais?

Sophie sursaute et rit.

SOPHIE

Rien, je fais des niaiseries devant le miroir.

GENEVIÈVE

(Sans méchanceté)
OK. Peux-tu les faire en fermant ta gueule?

Sophie rit. Elle sort de la toilette avec la caméra et se dirige vers Geneviève.

SOPHIE

Ah, je m'excuse, je m'excuse, je m'excuse...

Elle embête volontairement Geneviève, encore endormie et cachée sous ses couvertures.

GENEVIÈVE

(Un sourire en coin)
Dégage!

La construction du parc se poursuit. Les employés fignolent certains détails sur les manèges. De temps en temps, on aperçoit Frédéric qui travaille, il a de petits yeux et se frotte parfois la tête.

10

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - MANÈGE DE GENEVIÈVE - JOUR

10

Sophie et Frédéric sont assis dans un des véhicules du manège, un en face de l'autre. Sophie tient la caméra et filme Frédéric. La grande roue se met en marche, Sophie place son cadre.

SOPHIE

Es-tu prêt?

FRÉDÉRIC

Oui.

SOPHIE

T'es rentré de bonne heure à
matin...

FRÉDÉRIC

Je le savais...

SOPHIE

(Feignant l'incompréhension)

Quoi?

FRÉDÉRIC

Éteint ta caméra.

SOPHIE

Pourquoi?

FRÉDÉRIC

Ça ressemble pas à des questions
sur ma job...

SOPHIE

Pas grave.

FRÉDÉRIC

Éteint-la.

SOPHIE

Ça me tente pas.

FRÉDÉRIC

OK.

Frédéric détourne le regard pour indiquer qu'il ne veut pas participer à la conversation, mais sourit légèrement, il n'est pas si fâché.

SOPHIE

C'était le fun comme soirée hier?

FRÉDÉRIC

Oui, c'était une belle soirée.

SOPHIE

T'es parti avec laquelle finalement? (Frédéric refuse de répondre) Envoie, dis-le, t'aimes ça te vanter.

FRÉDÉRIC

(Un sourire en coin)

Non.

SOPHIE

Avez-vous couché ensemble au moins?

FRÉDÉRIC

(Le même air)

Oui.

SOPHIE

(Elle rit)

C'était laquelle?

FRÉDÉRIC

Cynthia.

SOPHIE

C'était laquelle celle-là?

FRÉDÉRIC

Celle avec la jupe rouge.

SOPHIE

Oooooh... Belle pièce de viande.

FRÉDÉRIC

Stie que t'es conne.

SOPHIE

Quoi?!... C'était-tu le fun au moins? (Frédéric refuse de répondre) Ah, fais pas ta sainte-nitouche là, c'était-tu le fun?

FRÉDÉRIC

Oui, c'était très agréable.

SOPHIE

Elle avait des petites culottes ou un g-string?

FRÉDÉRIC
Un g-string.

SOPHIE
Quelle couleur?

FRÉDÉRIC
Je m'en rappelle pus.

SOPHIE
(Elle rit)
T'avais-tu des condoms sur toi au moins?

FRÉDÉRIC
Oui, j'en ai toujours sur moi.

SOPHIE
T'en as-tu là?

FRÉDÉRIC
Oui.

SOPHIE
Des preuves...

Frédéric sort son portefeuille de ses poches et montre à Sophie un condom qui se trouve à l'intérieur.

SOPHIE
Juste un?

FRÉDÉRIC
(Remettant le condom et son portefeuille dans sa poche)
Quand je sors, j'en prends un deuxième.

SOPHIE
(Elle rit)
C'est bien, t'es prévoyant. As-tu utilisé les deux hier?

FRÉDÉRIC
Non, juste un.

SOPHIE
Tu l'as utilisé dans quelles positions?

Frédéric rit et hoche la tête, gêné. Sophie lui laisse le temps de répondre.

FRÉDÉRIC

Y a eu plus qu'une position.

SOPHIE

Oooh... Vous avez commencé par laquelle?

FRÉDÉRIC

J'ai commencé par un cunnilingus, y avait pas besoin de condom.

SOPHIE

Ah, t'es gentlemen, est-ce qu'elle a joui?

FRÉDÉRIC

Je pense que oui.

SOPHIE

C'est bien. Pis après ça?

FRÉDÉRIC

Après ça, ça a été le bon vieux missionnaire.

SOPHIE

OK, pis après ça?

FRÉDÉRIC

Après ça, je l'ai pris par en arrière.

SOPHIE

À quatre pattes?

FRÉDÉRIC

Oui, à quatre pattes.

SOPHIE

OK, pis après ça?

FRÉDÉRIC

C'est tout, on a fini avec cette position-là.

SOPHIE

Ah... Le condom était correct?

FRÉDÉRIC

Oui.

SOPHIE

Cool. Est-ce qu'elle avait des beaux seins? (Frédéric fixe Sophie en hésitant pour répondre) Est-ce qu'elle avait des beaux seins Fred?

FRÉDÉRIC

Pourquoi tu veux savoir ça?

SOPHIE

Ça m'intéresse, j'aime ça connaître les gens.

FRÉDÉRIC

(Il fixe encore Sophie en hésitant)
Oui, elle avait des très beaux seins.

SOPHIE

Pas trop pendants?

FRÉDÉRIC

Non, juste correct.

SOPHIE

Elle embrassait-tu bien?

FRÉDÉRIC

Non, surprenement, elle embrassait pas bien.

SOPHIE

Comment ça?

FRÉDÉRIC

Parce qu'elle voulait trop avec sa langue, c'était pas le fun, c'était juste... (il fait des mouvements de langue excessifs)

SOPHIE

Faque c'est pour ça que t'as décidé de la prendre par en arrière.

FRÉDÉRIC

Non, c'est elle qui me l'a demandé.

SOPHIE

Ah la cochonne...

FRÉDÉRIC

Oui.

SOPHIE

(Après une petite pause)
C'est quoi ta position préférée?

FRÉDÉRIC

(Il hésite)
Par en arrière, j'aime bin ça.

SOPHIE

Hum hum...

FRÉDÉRIC

Mais toutes les positions sont pas
mal le fun.

SOPHIE

Tant mieux.

FRÉDÉRIC

As-tu fini là?

SOPHIE

T'as couché avec combien de filles
dans ta vie?

FRÉDÉRIC

Je le sais pas.

SOPHIE

Tant que ça!

FRÉDÉRIC

Non, pas tant que ça, ça me tente
juste pas de compter.

SOPHIE

Aaahh... Environ...

FRÉDÉRIC

(Il fait un signe à quelqu'un
à l'extérieur du manège)
Geneviève!

Geneviève arrête le manège, les véhicules ralentissent
lentement.

SOPHIE

Envoye...

FRÉDÉRIC

C'est un super bon documentaire sur le parc que tu fais là, je suis sûr que Bernard va être content.

SOPHIE

On sait jamais, peut-être que ses clients aiment ça savoir que ses employés baisent bien.

FRÉDÉRIC

Stie que t'es conne.

Frédéric sort du véhicule, Sophie aussi. Geneviève vient à leur rencontre.

GENEVIÈVE

(Ironique)

Ça a bien été?

FRÉDÉRIC

Mets-en.

11 EXT. TENTE DE SOPHIE - MATIN

11

Sophie est couchée dans son sac de couchage et filme des insectes qui marchent de l'autre côté de la toile. On entend la porte de sa roulotte s'ouvrir et des pas s'approcher de la tente.

GUILLAUME

(Pas fort)

Sophie?

SOPHIE

Allo.

GUILLAUME

Yes, t'es réveillée. Je peux entrer?

SOPHIE

Hum hum.

Guillaume dézippe la toile de la tente et passe sa tête au travers. Il sursaute un peu en voyant la caméra.

GUILLAUME

Tu filmes-tu en dormant coudonc?

SOPHIE

Presque.

GUILLAUME

(Blagueur)

Veux-tu que je te parle de ma job?

SOPHIE

Si tu veux...

GUILLAUME

(Du tac au tac)

Je veux pas... Pis, bien dormi?

SOPHIE

Oui, toi?

GUILLAUME

Oui... Je t'amène un petit quelque chose...

Guillaume sort sa tête de la tente et revient avec une assiette contenant un petit déjeuner assez copieux et bien présenté.

GUILLAUME

Voilà madame.

SOPHIE

Wow!

GUILLAUME

Hein hein... Je t'ai amené un jus d'orange aussi.

Il ramasse un jus qu'il avait posé hors de la tente et le donne à Sophie.

SOPHIE

Merci! Geneviève est-tu réveillée?

GUILLAUME

Non, elle dort encore. Je vais aller lui préparer son assiette à elle aussi. Si tu veux du café, tu peux toujours venir nous rejoindre.

SOPHIE

OK, je vais venir tantôt.

GUILLAUME

OK. Bon appétit!

SOPHIE

Merci.

Guillaume sort de la tente en refermant la fermeture éclair. Sophie filme son assiette.

SOPHIE

La grosse vie sale...

12 IMAGES DOCUMENTAIRES, PUIS ENTREVUE GENEVIÈVE FRÉDÉRIC 12

Des enfants s'amuse dans le parc d'attractions. De très jeunes dans les petits manèges, de plus vieux dans les auto-tamponneuses et roue-vrille. Leurs parents observent la scène amusés.

Normand vend une barbe à papa, des enfants en partagent une. De jeunes gamins se font mesurer à l'entrer d'un manège. Dans les kiosques de tir, des parents essaient de gagner des peluches pour leurs enfants. Des ados s'amuse aussi à ce jeu.

Sophie réalise des entrevues avec différentes familles visitant le parc d'attractions.

Questions posées par Sophie:

- (À un enfant) Quel est ton manège préféré?
- Êtes-vous en vacances?
- Comment trouvez vous le parc d'attractions?
- Quels manèges avez-vous fait jusqu'à maintenant?

Entrevue de Geneviève et Frédéric, ils sont les deux assis dans le kiosque de tir de Frédéric. Sophie est devant eux, la caméra dans les mains.

SOPHIE

Ça fait combien d'années que vous travaillez pour Fun show?

GENEVIÈVE

Moi, c'est mon deuxième été, Fred toi...

FRÉDÉRIC

Moi ça fait sept ans, j'ai commencé quand j'avais seize ans.

SOPHIE

Seize ans?

FRÉDÉRIC

Ouais.

SOPHIE

Le parc a-tu beaucoup changé depuis que t'as commencé.

FRÉDÉRIC

Bin, y a des manèges qu'on avait qu'on n'a plus, mais y en a aussi que ça fait pas longtemps qu'y sont là, le kiddie koaster par exemple, on l'a eu l'année passsé. Pis y a aussi les stands de tirs comme celui-là, ça c'est moi qui l'a acheté y a deux ans. Ça bouge toujours un peu...

SOPHIE

Pis qu'est-ce que vous aimez de travailler ici?

Frédéric et Geneviève s'échangent un regard, Frédéric fait un signe du menton à Geneviève comme quoi elle peut parler la première.

GENEVIÈVE

Bin, c'est une job vraiment stimulante, tu te promènes partout dans le Québec pendant l'été, tu vois plein de monde, les gens sont contents, y a plein de petits enfants. Même si c'est une job rough parce que tu travailles pratiquement tout le temps, c'est quand même vraiment le fun...

FRÉDÉRIC

Ouais pis c'est un beau trip de gang aussi, tout le monde est cool ici, pis on est souvent dans des événements le fun: des festivals, des expositions agricoles... Tsé, le monde paye pour venir sur notre site, nous autres on travaille dedans.

SOPHIE

OK.

FRÉDÉRIC

C't'une bonne phrase ça, j'espère
que tu vas la garder...

SOPHIE

On verra...

FRÉDÉRIC

En tout cas.

SOPHIE

Sinon, le parc est ouvert de quand
à quand pendant l'année?

GENEVIÈVE

Le premier montage était le 14
avril je pense...

FRÉDÉRIC

Oui.

GENEVIÈVE

Pis on finit autour du...

FRÉDÉRIC

Présentement, notre dernier show
est à la mi-septembre.

GENEVIÈVE

Oui, moi je serai plus là.

SOPHIE

Comment ça?

GENEVIÈVE

Parce que je retourne à l'école.

SOPHIE

Où ça?

GENEVIÈVE

À l'Université de Montréal, je
commence ma maîtrise en
psychoéducation.

Frédéric fait un signe avec son index sur sa tempe pour
montrer que Geneviève est intelligente.

SOPHIE

Félicitations. (À Frédéric) Pis
toi, qu'est-ce que tu vas faire cet
automne?

FRÉDÉRIC

Je sais pas, on verra...

GENEVIÈVE

C'pas vrai, tu le sais ce que tu vas faire.

SOPHIE

Dis-le donc.

GENEVIÈVE

Envoye...

FRÉDÉRIC

OK. Je vais finir mes cours de base du secondaire pour essayer de faire une DEP comme infirmier auxiliaire.

GENEVIÈVE

Bon...

FRÉDÉRIC

Y manque d'infirmiers au Québec, je vais aller les aider.

SOPHIE

C'est cool ça.

GENEVIÈVE

Mets-en.

SOPHIE

Tu vas pouvoir nettoyer les couches de tous les baby-boomers du Québec.

Geneviève rit un peu. Frédéric fixe Sophie et lui fait un doigt d'honneur.

13 INT. DÉBARRAS - SOIR

13

Sophie est seule devant sa caméra sur trépied. Elle tient un morceau de carton. Elle est mélancolique.

SOPHIE

Des fois je suis conne. Sans qu'y se passe rien de particulier, je pense à me suicider, c'est con hein? Mais des fois j'y pense, je sais pas pourquoi, je me demande qu'est-ce que ça ferait, un peu comme quand t'es sur le bord d'une rail d'un chemin de fer, que le

[...]

SOPHIE [suite]
 train arrive pis que t'as le flash
 de sauter devant pendant une
 fraction de seconde. Mais à chaque
 fois que je pense à ça, y a
 toujours quelque chose qui me
 retient, peu importe c'est quoi.
 Aujourd'hui, c'est le carton
 ondulé. C'est super beau du carton
 ondulé, vous trouvez-pas? (Temps)
 C'est pas de penser au suicide qui
 est dramatique je pense, c'est de
 pas être capable de trouver rien
 pour se retenir de le faire.
 (Temps) C'est vraiment cool du
 carton ondulé.

Silence, elle manipule le morceau de carton.

14

EXT. RUE D'UNE PETITE VILLE - SOIR

14

Sophie filme. Elle, Geneviève, Guillaume et Frédéric
 marchent dans le centre-ville d'une petite ville X. Ils sont
 joyeux et légèrement saouls. Geneviève fume un cigare, ils
 ont chacun une bière dans la main.

SOPHIE
 (À Guillaume)
 Là, on est où Guillaume?

GUILLAUME
 Là, on est à X.

SOPHIE
 Pis qu'est-ce qu'on fait?

GUILLAUME
 On s'en va se saouler la gueule!

Frédéric et Geneviève appuie cette phrase en criant.

FRÉDÉRIC, GENEVIÈVE
 Yeah!

SOPHIE
 Y a-tu une raison en particulier?

GUILLAUME
 Oui, y annonce de la crisse de
 grosse pluie demain, faque le parc
 va probablement être fermé, faque
 on va pouvoir se lever tard pis
 déssaouler tranquillement.

FRÉDÉRIC

Yeah!

GENEVIÈVE

(Tendant le cigare à
Guillaume)

Gui...

GUILLAUME

(Prenant le cigare)

Merci.

Guillaume prend une bouffée de cigare et souffle la fumée en direction de l'objectif de la caméra.

SOPHIE

Wou...

Sophie prend une gorgée de bière, la caméra bouge beaucoup.

GUILLAUME

Ça doit aller bien prendre une gorgée de bière avec une caméra dans les mains.

SOPHIE

Je commence à être de plus en plus habituée...

GUILLAUME

(Il rit)

Excellent!

Il prend une gorgée de bières. Ils continuent de marcher.

15

INT. BAR - NUIT

15

Succession de plusieurs plans pris dans un bar. Des gens parlent, le serveur sert des consommations, des gens dansent, Sophie et les autres sont sur la piste de danse et font les cons.

Jump cut.

Sophie filme, les quatre sont assis à une table. La caméra se cadre sur Frédéric. Tout le monde est en train de rire.

SOPHIE

Attends attends, montre comment tu fais ça.

Frédéric rit, il essaie de prendre son sérieux pour faire une imitation, mais pouffe à quelques reprises. Tout le monde rit.

GENEVIÈVE

Il sera jamais capable!

Frédéric se contrôle un peu plus, il prend une inspiration et fait une imitation loufoque. Tout le monde rit, Frédéric aussi en regardant Sophie dans les yeux.

Jump cut.

Frédéric filme, il a pris la caméra et cadre Sophie. Les quatre sont assis à une table, un peu plus saouls.

FRÉDÉRIC

Allo Sophie...

SOPHIE

Salut...

FRÉDÉRIC

(Il prend une voix similaire à celle de Sophie lorsqu'elle filme)

Alors, peux-tu nous expliquer qu'est-ce que tu fais présentement?

Guillaume et Geneviève rient, Sophie réagit spontanément.

SOPHIE

(Elle prend une voix similaire à celle de Frédéric)

Bin là, je suis fatigué parce que j'ai couché avec une fille hier pis je suis tout mêlé dans le compte de mes toutous, c'est quoi le chiffre qui vient après huit déjà?

Guillaume et Geneviève rient de plus bel.

GUILLAUME

(En faisant un geste de gifler dans le vide)

Chtak!

FRÉDÉRIC

C'est comme ça que tu me vois?

SOPHIE

Bin non...

FRÉDÉRIC

J'espère...

GENEVIÈVE

Bin non Fred, tu sais au moins
compter jusqu'à dix.

Tout le monde rit. Sophie regarde Frédéric dans les yeux.

16

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - ABRI - NUIT

16

Il pleut beaucoup, Sophie et Frédéric sont sous un abri de
toile où des tables sont disposées. Ils sont seuls et
saouls, tout le monde dort, quelques lumières d'orientation
sont allumées un peu partout dans le parc.

Sophie filme le parc.

SOPHIE

Le parc sous la pluie.

FRÉDÉRIC

Ta caméra est pas trop mouillée?

SOPHIE

Non ça va, merci, tu l'as bien
cachée.

FRÉDÉRIC

Ça fait plaisir.

Sophie cadre Frédéric qui la fixe.

SOPHIE

(Prenant sa voix d'entrevue en
la parodiant)

Alors Frédéric, est-ce que tu peux
nous dire qu'est-ce que tu fais
présentement?

FRÉDÉRIC

Présentement j'ai le goût de péter
ta caméra pour pouvoir t'embrasser.

SOPHIE

Pas besoin de péter la caméra pour
ça.

La caméra descend, Sophie et Frédéric s'embrassent. La
caméra se fait déposer sur la table, en angle pour filmer
les deux jeunes gens.

17 IMAGES DOCUMENTAIRES 17

Un matin dans le parc désert, il ne pleut plus, mais tout est encore détrempé.

18 EXT. PARC D'ATTRACTIONS - ABRI - MATIN 18

Sophie est seule et filme l'abri où elle était la veille avec Frédéric. Elle s'approche de la table où ils étaient assis. La caméra regarde deux traces ovales dans le sol.

SOPHIE

(Descriptive, pratiquement didactique)

Ça, c'est la trace de mes genoux que j'ai laissée pendant que je faisais une fellation à Fred. Y avait une petite roche qui me rentrait dans la peau du genou droit, c'était fatiguant. Je bougeais des fois pour essayer de la déplacer, on peut d'ailleurs voir que la trace de droite est beaucoup plus évasée que la trace de gauche. Je pense que c'était cette roche-là. (Elle ramasse une petite roche et l'approche de la caméra) C'est toi ma petite criss, tu m'as fait chier solide... Tin! (Elle lance la roche au loin, puis revient filmer les traces. Elle prend un temps, son ton devient plus personnel) Je pense que Fred a aimé ça, y est venu assez vite, dès que tu dis à un gars que t'as envie qu'il te vienne dans la bouche, y arrête de penser que ça te tente peut-être pas pis y se laisse aller...

Sophie retourne la caméra vers elle et se filme le visage. Elle hésite, cherche quoi dire.

SOPHIE

Je sais pas pourquoi je suis en train de faire ça... Non c'est pas vrai, je le sais... Je sais pas... J'ai... Faut que je le fasse on dirait... Ouin... J'ai le goût de le faire... Je sais pas pourquoi, mais j'ai le goût de le faire... Crisse de conne hein?... Mets-en... Ostie de conne...

La caméra redescend et s'éteint.

19 INT. PHARMACIE - JOUR

19

Sophie tient la caméra. Elle marche dans les allées de la pharmacie et se rend jusqu'à la section des condoms. Un client la croise et la regarde étrangement à cause de la caméra.

SOPHIE

Bonjour.

Le client passe son chemin. Sophie examine la section des condoms avec la caméra, elle en prend quelques-uns et regarde les boîtes.

SOPHIE

Exta-lubrifiés... Avec des studs...
Plaisir triplé... Extra larges...
Que de choix...

Sophie choisi une boîte de condoms extra-lubrifiés. Ensuite, elle et la caméra commencent à observer les différents lubrifiants sur les étagères.

SOPHIE

Confiance naturelle... Plaisirs
intimes... On peut-tu mixer les
deux?...

Sophie prend des tubes de lubrifiants et continue de les examiner.

20 EXT. COIN DE VERDURE PRÈS DU PARC D'ATTRACTIONS - JOUR

20

Le parc d'attractions est en montage dans une nouvelle ville. C'est l'heure du midi, Sophie et Geneviève se sont fait des sandwiches qu'elles mangent assis sur un coin de verdure, sous un arbre.

Sophie tient la caméra et en montre les rudiments à Geneviève. Elle filme un coin quelconque du parc.

SOPHIE

Là, tu vois, ça enregistre, tu vois
le temps ici qui avance, tu peux te
promener, tu peux jouer avec le
zoom, faire ton focus...

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

Bin tiens, essaye-là.

Sophie passe la caméra à Geneviève qui cadre un point au loin sur lequel elle zoom. Le point devient flou et elle fait le foyer.

SOPHIE

Tu vois?

GENEVIÈVE

Oui oui...

Geneviève zoom out, puis elle filme Sophie qui sourit et détourne les yeux quand la caméra arrive sur elle.

GENEVIÈVE

Allo Sophie...

SOPHIE

Sulut!

GENEVIÈVE

Déesse d'Afrique!

SOPHIE

J'ai passé quatre ans en Afrique faque...

GENEVIÈVE

C'pas grave...

Geneviève fait quelques zoom in-zoom out sur Sophie, mais ne sait pas trop quoi faire d'autre et a peur de briser quelque chose.

GENEVIÈVE

Ouin, bin c'est pas mal cool cette petite machine-là.

SOPHIE

Hum hum...

Geneviève redonne la caméra à Sophie qui la retourne et la filme. Geneviève fait une grimace. Sophie fait son foyer et joue un peu avec l'iris, puis pose la caméra sur ses jambes sans l'arrêter.

GENEVIÈVE

Ça fait combien de temps que t'es sortie de l'UQAM déjà?

SOPHIE

Euh, un an et demi à peu près.

GENEVIÈVE

T'avais réalisé un film, c'est ça?

SOPHIE

Oui, j'avais réalisé un documentaire pour mon projet final.

GENEVIÈVE

C'était sur quoi?

SOPHIE

C'était sur la frontière canado-américaine. On était allé à Stanstead, tu sais-tu c'est où?

Des images d'archives du documentaire en question viennent meubler le montage.

GENEVIÈVE

C'est en Estrie ça non?

SOPHIE

Oui, c'est ça. Là-bas, y a une rue qui est coupée en deux par la frontière. D'un côté de la ligne jaune, c'est les États-Unis, d'un autre c'est le Canada.

GENEVIÈVE

Bin voyons donc!

SOPHIE

Je te jure. Si tu veux aller dire bonjour à ton voisin d'en face, y faut que tu descendes toute la rue, que t'ailles au poste de douanes, que tu dises que tu quittes ton pays, pis après ça tu peux traverser.

GENEVIÈVE

Ça pas d'allure...

SOPHIE

Je te le dis, y a même une bibliothèque qui est coupée en deux par la frontière.

GENEVIÈVE

Tu me niaises!

SOPHIE

Non, la ligne passe en plein milieu, y ont mis du tape sur le sol pour montrer c'était où.

GENEVIÈVE

Pis vous avez interviewé des gens qui restaient là?

SOPHIE

Oui, plein de monde. Entre autres, on a rencontré une vieille madame de 80 ans, super sympathique, qui habite la première maison au bout de la rue qui est coupée en deux, elle a voit des gens traverser la frontière en courant pis elle veut pas les dénoncer parce qu'elle a peur qu'ils viennent brûler sa maison.

GENEVIÈVE

C'est bin drôle...

SOPHIE

Oui, je te jure, c'était vraiment fou comme tournage.

GENEVIÈVE

Ça doit... Vous êtes restés là combien de temps?

SOPHIE

Deux semaines.

GENEVIÈVE

C'est cool. Pis t'en avais d'autres en vue me semble...

SOPHIE

Oui, bin là je fais lui, on va commencer par ça...

GENEVIÈVE

Bin oui, c'est le fun que Bernard t'aie demandé de faire ça.

SOPHIE

Oui c'est cool, ça me remet dedans, pis ça me donne une belle petite caméra...

GENEVIÈVE

T'as-tu filmé beaucoup à date?

SOPHIE

Quand même. J'ai pas mal de stock, mais je filme tout le temps trop de toute façon...

GENEVIÈVE

Comment ça?

SOPHIE

Je sais pas, j'aime ça. Tsé, c'est pas compliqué effacer quelque chose que t'as filmé, faque je filme plus que moins, pis si c'est pas bon, je l'efface.

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

Mais des fois, j'ai filmé des choses vraiment cool juste en laissant traîner ma caméra à quelque part sans l'éteindre, j'aime ça faire ça, des fois ça marche.

GENEVIÈVE

(Ironique)

Ah, c'est le fun ça. Faque faut jamais te faire confiance c'est ça?

SOPHIE

Exactement.

GENEVIÈVE

Comme là, en ce moment, tu filmes-tu?

SOPHIE

(Coupable)

Oui.

GENEVIÈVE

(Elle rit en étant faussement insultée)

Ah!

Sophie rit aussi et lève la caméra jusqu'au nez de Geneviève.

SOPHIE

Ah ah!

Geneviève fait une grimace à la caméra.

21 INT. SALLE DE BAIN - SOIR

21

Sophie est seule dans sa salle de bain. Elle a placé la caméra pour voir par le miroir. À quelques centimètres de l'appareil, elle regarde le LCD. Elle a un jean et un long t-shirt.

SOPHIE

Criss que t'es conne. Pourquoi tu veux faire ça, ostie d'épaisse?

Elle hoche la tête, s'éloigne et va se placer devant le miroir, la caméra la voit donc de face par la réflexion. Elle sort une boîte de condoms d'un tiroir et en prend un. Elle sort aussi un tube de lubrifiant. Elle les regarde un instant, puis elle défait son jean et le descend, tout comme ses petites culottes. Son long t-shirt lui va cependant à mi-cuisse, lui cachant les fesses et le sexe.

Elle ouvre l'enveloppe du condom et le déroule lentement sur son index et son majeur.

SOPHIE

Pas besoin de pincer le bout, je pense pas que vous allez venir...

Elle ouvre le tube de lubrifiant et en enduit le condom, elle en met beaucoup. Elle dépose le tube de lubrifiant, se retourne et s'appuie sur le comptoir, se retrouvant dos au miroir et à la caméra.

Sophie prend une pause et écoute le bruit environnant pour être certaine que personne ne s'approche. Puis elle porte sa main entre ses cuisses. Elle insère lentement son index et son majeur recouverts du condom dans son sexe. Elle fait de lents et pénibles efforts pour l'insérer plus loin, elle souffre, respire difficilement, prend des pauses puis recommence, elle pousse parfois des petits cris qu'elle essaie de retenir.

Finalement, épuisée et souffrante, elle retire sa main et s'appuie sur le comptoir. Le condom sur ses doigts est recouvert de sang.

22

INT. STAND DE BARBE À PAPA - JOUR

22

Il pleut à l'extérieur, le parc est désert. Normand est à l'intérieur de son lieu de travail, assis face à Sophie, en style entrevue.

SOPHIE

Qu'est-ce que tu fais quand il pleut comme ça pis qu'y a personne dans le parc?

NORMAND

Ça dépend des fois. Souvent, je lave les machines plus en profondeur pis je fais la liste du stock qui va me manquer bientôt. Sinon je lis.

SOPHIE

Qu'est-ce que tu lis?

NORMAND

Pas mal n'importe quoi. Là je lis un livre d'Henning Mankell, c'est comme ça que ça se prononce je pense. Ça s'appelle La muraille invisible. C'est Mathieu qui m'a dit de lire ça.

SOPHIE

Tu trouves pas trop le temps long?

NORMAND

Non ça va. (Temps) Je pense que tu trouves plus le temps long quand t'es jeune.

SOPHIE

Comment ça?

NORMAND

Je sais pas... (Temps) C'est quelque chose que j'ai remarqué...

SOPHIE

Ça fait-tu longtemps que tu travailles pour le parc?

NORMAND

Ça l'a fait quatorze ans au mois de mai.

SOPHIE

Qu'est-ce que tu faisais avant?

NORMAND

J'étais agent de crédit.

SOPHIE

Ah ouin?

NORMAND

Ouin.

SOPHIE

Où ça?

NORMAND

Chez Lourina. C'est une place qui fait de la nourriture de chien.

SOPHIE

Pis y ont coupé ton poste ou...?

NORMAND

Non, c'est moi qui est parti.

SOPHIE

Comment ça?

NORMAND

Parce que ça me tentait plus de travailler là.

SOPHIE

OK...

Temps, Sophie veut que Normand poursuivre, il n'en a pas tellement envie.

NORMAND

C'est ça.

SOPHIE

Pourquoi tout d'un coup, ça te tentait plus?

NORMAND

(Légèrement évasif)

Je sais pas, parce que ça servait plus à rien.

SOPHIE

À cause de ta femme pis ton fils?

NORMAND

C'est ça. (Temps) C'est qui qui te l'a dit?

SOPHIE

Fred. Ça te dérange-tu?

NORMAND

Non.

SOPHIE

Qu'est-ce qui s'est passé?

NORMAND

Rien d'incroyable. Sont morts dans un accident de char.

SOPHIE

Ça fait combien de temps?

NORMAND

Un peu plus que quinze ans. (Temps, Sophie le laisse continuer) Y ont dérapé sur la glace pis sont tombés dans un fossé.

SOPHIE

Ils te manquent-tu beaucoup?

NORMAND

Ça dépend des jours. Souvent oui. La plupart du temps...

SOPHIE

Pis pourquoi t'as décidé de venir travailler au parc?

NORMAND

Parce que ça me donne presque six mois de vacances par année, pis pendant ces six mois-là, je peux partir où je veux. (Ironique et triste) Vive les assurances-vie hein? Ma femme pis mon fils sont morts, pis moi je peux voyager...

SOPHIE

T'es allé où cette année?

NORMAND

Je suis allé en Asie. J'ai fait le Vietnam, le Cambodge, le Laos pis la Thaïlande. Je te l'avais pas raconté?

SOPHIE

Oui oui, c'était juste pour...
(voulant dire la caméra)

NORMAND

Ah oui OK, s'cuse. (Il regarde la
caméra, légèrement amusé) Je suis
allé en Asie cette année.

SOPHIE

C'est bon.

NORMAND

OK.

SOPHIE

Pis qu'est-ce que t'aimes dans ton
travail ici?

NORMAND

J'aime l'équipe, c'est vraiment une
belle équipe. On travaille à chaque
jour, c'est le fun, le temps passe
vite. J'aime ça aussi les gens qui
viennent, tout le monde qui est de
bonne humeur, les petites
familles...

SOPHIE

Oui? Ça te rappelle pas trop de
souvenirs?

NORMAND

Oui, mais c'est pas grave,
c'étaient des beaux souvenirs...

SOPHIE

OK...

Temps. Sophie, émue, n'a plus de questions.

23

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - GRANDE ROUE - NUIT

23

Il est tard. Le parc d'attractions s'apprête à fermer.
Sophie filme. Guillaume fait descendre les dernières
personnes de la grande roue.

SOPHIE

Salut!

GUILLAUME
Salut. T'as-tu fini?

SOPHIE
Oui, j'ai fermé, y avait pu
personne depuis un bout.

GUILLAUME
OK. T'as-tu vu Geneviève?

SOPHIE
Oui, elle fermait elle aussi.

GUILLAUME
OK. J'ai le goût d'une bière en
criss moi.

SOPHIE
Moi itou...

GUILLAUME
Y a-tu quelqu'un qui en a acheté?

SOPHIE
Oui, Fred est allé tantôt.

GUILLAUME
Nice.

SOPHIE
Je pense qu'on va se boire ça à
côté de sa roulotte.

GUILLAUME
Cool.

SOPHIE
Ça te dérange-tu si je te filme un
peu pendant que tu fermes?

GUILLAUME
Non, vas-y.

SOPHIE
OK. (Elle replace sa caméra)
Peux-tu m'expliquer qu'est-ce que
tu fais présentement Guillaume?

GUILLAUME
Là, je ferme la grande roue.

SOPHIE

Comment tu fais ça?

GUILLAUME

Tout d'abord, je fais faire une rotation rapide pour voir si tous les sièges sont corrects, si y a pas de la gomme ou des niaiseries dessus... Voilà, c'est bin beau.

SOPHIE

J'ai vu une gomme là.

GUILLAUME

Je te crois pas.

SOPHIE

OK...

GUILLAUME

Bon. Après je ferme le moteur, je regarde si tout est bien arrêté, si y a pas de bruits bizarres. (Temps) Tout à l'air correct. Après, il me reste juste à mettre les chaînes pis le cadenas pour être sûr que personne va pouvoir venir faire des tours cette nuit...

Guillaume passe les chaînes dans certaines armatures de la base de la grande roue et verrouille le tout.

SOPHIE

Est-ce que ça a été une grosse journée aujourd'hui?

GUILLAUME

Ça a été une très grosse journée aujourd'hui, y a eu beaucoup de monde. En plus, il faisait très chaud. C'est pour ça que j'ai le goût de me caler une criss de grosse bière.

SOPHIE

(Elle rit)

OK, on y va-tu?

GUILLAUME

Mets-en.

Geneviève était arrivée derrière Sophie et attendait qu'elle ait terminé ses questions documentaires. Elle va vers Guillaume.

GENEVIÈVE
C'est beau Sophie, t'as fini?

SOPHIE
Oui, c'est beau.

GENEVIÈVE
(À Guillaume)
Salut...

GUILLAUME
Allo...

Les deux s'embrassent, Sophie continue de les filmer.

GUILLAUME
Ça va?

GENEVIÈVE
Ça va toi?

GUILLAUME
Oui, je suis fatigué.

GENEVIÈVE
Hon...

Ils s'embrassent à nouveau, plus longtemps. Sophie s'approche avec la caméra.

SOPHIE
Miam miam miam miam miam...

Geneviève et Guillaume font une grimace à Sophie.

24 EXT. PARC D'ATTRACTIONS - ROULOTTE DE FRÉDÉRIC - NUIT 24

Sophie filme. Elle et Normand, Geneviève et Guillaume sont assis sur des chaises de parterre ou sur le sol. Ils ont chacun une bière à la main. Devant eux, Frédéric est en train d'allumer un feu. Tout le monde le regarde faire. Le feu prend facilement.

GUILLAUME
Yeah!

Frédéric s'assoit sur une chaise et ramasse sa bière.

FRÉDÉRIC
Combien de nachos aujourd'hui
Normand?

NORMAND

Trop, j'ai l'impression d'avoir servi le Mexique au complet.

GENEVIÈVE

Heille oui, j'te tchèquais, y avait vraiment beaucoup de monde à ton stand.

NORMAND

C'tait fou. Mais bon, c'pas grave, ça a passé vite.

GENEVIÈVE

Toi itou Sophie, y avait pas mal de monde chez vous.

SOPHIE

Oui, c'était assez malade.

Frédéric se renverse, puis se secoue la tête pour se réveiller.

FRÉDÉRIC

(À Geneviève et Sophie)

Heille, y vous restait pas des saucisses dans votre frigo, me semble que ce serait bon.

GENEVIÈVE

Ah oui, je vais les chercher.

Geneviève se lève et sort du cadre.

Jump cut.

Des saucisses se font griller sur le feu. Guillaume en mange une.

Jump cut.

Sophie a changé de place, elle tient toujours la caméra. Frédéric se grille une autre saucisse. Guillaume et Normand dialoguent, Geneviève les écoute.

GUILLAUME

Mais c'est pas compliqué avec les visas?

NORMAND

Non, tu peux te les faire faire partout. Moi, je suis passé du Vietnam au Cambodge par le Mékong,

[...]

NORMAND [suite]
en bateau, pis y avait une place où
on pouvait arrêter, une genre de
douanes, y nous ont fait notre visa
sur une table à picnic, ça a
presque rien coûté...

GUILLAUME
Ah ouin?

NORMAND
Oui, c'est vraiment moins pire que
ça paraît.

GUILLAUME
(Se retournant vers Geneviève)
Ah, c'est tentant...

Geneviève hoche la tête.

FRÉDÉRIC
Bin oui Geneviève, t'imagines au
Vietnam, t'aurais enfin l'air
d'être de grandeur normale...

Tout le monde sourit. Geneviève, qui n'est pas assise près
de Frédéric, demande à Normand:

GENEVIÈVE
Normand, peux-tu s'il te plaît?

NORMAND
Oui.

Normand, assis à côté de Frédéric, lui donne une claque
derrière la tête.

GENEVIÈVE
Merci.

Jump cut.

Une heure plus tard, tout le monde fixe le feu, puis Normand
se lève, sur son départ.

NORMAND
Bon, je vais vous souhaiter une
bonne nuit messieurs dames, je m'en
va rêver à des nachos.

TOUS
Bonne nuit Normand! Bonne nuit...

NORMAND

Soyez pas trop sages...

GENEVIÈVE

Non.

FRÉDÉRIC

Fais-toi en pas.

GUILLAUME

(À Frédéric)

Peux-tu m'en envoyer une autre
Fred?

FRÉDÉRIC

Ouaip.

Frédéric prend une bière et la tend à Guillaume qui la débouche. Normand est parti.

Jump cut.

Sophie allume la caméra pendant que Frédéric raconte une histoire salée à tout le monde, mais plus particulièrement à Geneviève. Guillaume trouve ça très drôle.

GENEVIÈVE

Non mais assume, c'est tout ce que je te demande.

FRÉDÉRIC

J'ai pas à rien assumer, c'est pas mon problème si elle a mal compris...

GENEVIÈVE

Heille...

FRÉDÉRIC

Quoi? De toute façon, on était tellement saoul que j'ai perdu deux condoms dans sa noune.

Guillaume et Geneviève s'esclaffent.

GENEVIÈVE

T'es tellement cave!

FRÉDÉRIC

Heille, mais tu te rends-tu compte, la fille s'est levée le lendemain matin, pis elle avait deux con...
(Il voit que Sophie filme) Heille!
Qu'est-ce tu fais là!

GUILLAUME, GENEVIÈVE
(En même temps que Frédéric)
Heille! Sophie! Ah ah!

FRÉDÉRIC
Criss, t'es conne!

GUILLAUME
Qu'est-ce que tu disais donc Fred?

FRÉDÉRIC
Ferme ça!

SOPHIE
Pourquoi Fred, aurais-tu quelque
chose à cacher?

FRÉDÉRIC
J'ai rien à cacher.

SOPHIE
Bin réponds...

FRÉDÉRIC
(Ironique)
Non, je parle pas aux noires.

SOPHIE
(Faussement insultée, puis
ironique)
Ah! T'as bin raison, c'est juste
des voleurs de jobs qui font du
rap.

FRÉDÉRIC
(Toujours ironique)
Mets-en (À Guillaume) Non, mais
elle est pas chanceuse, est noire
pis est une fille en plus, elle a
vraiment rien pour elle.

SOPHIE
(Ironique)
Oui, je me fais battre sans
chialer.

FRÉDÉRIC
C'est vrai, c'est un bon point. (Il
fait un clin d'oeil à Sophie, il
fixe sans cesse la caméra, le
courant passe entre les deux)

GENEVIÈVE

Stie que vous êtes niaiseux.

SOPHIE

(À Guillaume)

Guillaume, tu connais Fred depuis combien de temps?

GUILLAUME

Deux ans.

SOPHIE

Et y a toujours été raciste comme ça?

GUILLAUME

(Ironique)

Mets-en. Mais ça me dérange pas parce que je suis raciste moi aussi.

SOPHIE

Ah ouin?

GUILLAUME

(Ironique)

Ouin. Je te tolère juste parce que t'as un criss de beau cul.

Fred s'esclaffe, Geneviève hoche la tête en riant.

SOPHIE

(Ironique)

Cool, c'est un beau compliment.

GUILLAUME

(Ironique)

Ça fait plaisir...

SOPHIE

(Ironique)

Je vais l'écrire dans mon journal en arrivant. (Elle prend une voix typiquement noire) Juste à côté de ma recette de riz aux mouches tsé tsé.

Tout le monde rit.

FRÉDÉRIC

(Prenant le même accent)

Les mouches tsé tsé...

GUILLAUME
(Changeant d'accent)
Les mouches tsé tsé...

Tout le monde rit encore.

FRÉDÉRIC
Tu vas-tu mettre ça dans ton film?

SOPHIE
C'est sûr.

FRÉDÉRIC
(Ironique)
Wow, ça va faire des belles
images...

SOPHIE
Mets-en, je vais mettre ça juste
avant l'image de ton pénis dans ma
bouche.

GUILLAUME, GENEVIÈVE
Oooooohh... Oooooohh!

FRÉDÉRIC
(Légèrement interdit)
T'as pas filmé ça?!

GENEVIÈVE
Quoi ça?

SOPHIE
L'angle est pas parfait, mais on en
voit un peu...

FRÉDÉRIC
Hein?!

SOPHIE
J'avais oublié de l'éteindre...

GUILLAUME
Hum...

GENEVIÈVE
(À Frédéric)
Des mouches avant ton pénis, ça
veut-tu dire que t'as une MTS Fred?

Tout le monde rit, Frédéric essaie d'avoir l'air choqué sans le pouvoir, il fixe toujours la caméra. Guillaume essaie de l'énerver en tentant de toucher son entrejambe, Frédéric lui repousse la main.

GUILLAUME

T'as été capable de filmer ce petit pénis là, comment t'as fait? C'est quasiment un cure-dents...

Tout le monde rit encore, Frédéric décroche de son air impassible et pousse Guillaume.

FRÉDÉRIC

Lâche-moi!

Tout le monde rit et boit de la bière.

25

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - ROULOTTE DE FRÉDÉRIC - NUIT

25

Sophie filme. Frédéric est dans le cadre de sa porte, Geneviève et Guillaume ne sont plus là.

FRÉDÉRIC

Est-ce que ça te tente de rentrer?

SOPHIE

Je sais pas.

FRÉDÉRIC

J'aimerais ça que tu rentres.

SOPHIE

Pourquoi?

FRÉDÉRIC

Parce que j'aimerais ça.

SOPHIE

Je suis un peu fatiguée Fred, pis pas pire saoule.

FRÉDÉRIC

Moi aussi je suis fatigué, mais j'aimerais ça me coucher avec toi quand même. Ça te tente pas juste de venir te coucher avec moi?

SOPHIE

Oui, ça me tente.

FRÉDÉRIC

Bin viens-t-en.

Il se retire du cadre de porte pour inviter Sophie. Celle-ci pénètre dans la roulotte de Frédéric qui referme la porte derrière elle. Frédéric s'approche de Sophie, la caméra descend.

FRÉDÉRIC

Allo.

SOPHIE

Salut...

Sophie et Frédéric s'embrassent hors cadre. Ils s'embrassent un bon moment. Puis Sophie se dégage doucement.

SOPHIE

Ça me fait chier, je voulais me lever plus tôt demain pour filmer le lever du soleil sur le parc.

FRÉDÉRIC

(Ironique)

Hon, c'est plate...

Les deux s'embrassent à nouveau. Sophie se dégage un peu de Frédéric et dépose sa caméra sur une petite table comme si elle voulait s'en débarrasser, mais elle la place en angle vers le lit et la garde allumée.

SOPHIE

Tu dors de quel côté du lit toi?

FRÉDÉRIC

Je m'en fous.

SOPHIE

OK. Je peux-tu te prendre un verre d'eau s'il te plaît?

FRÉDÉRIC

Oui, je t'amène ça.

Sophie chancelle jusqu'au lit. Elle est pieds nus et porte un jean et une camisole. Elle s'assoit sur le lit, prend une pause, puis retire son jean, elle essaie de faire assez rapidement.

Hors cadre, Frédéric remplit un verre d'eau, puis se brosse les dents.

SOPHIE

Ah, j'ai rien pour me broser les dents.

FRÉDÉRIC

Pas grave...

SOPHIE
(À elle même)
J'haïs ça...

Sophie entre sous les draps et se dirige vers le fond du lit. Elle retire son soutien-gorge sous sa camisole et le lance au bas du lit. Elle place l'oreiller derrière elle.

Frédéric arrive avec le verre d'eau qu'il tend à Sophie.

SOPHIE
Merci.

Sophie en prend une bonne gorgée. Frédéric allume une petite lampe près du lit, puis se dirige vers la fenêtre pour fermer le rideau. Il éteint ensuite la lumière principale de la pièce et revient s'asseoir sur le rebord du lit. Sophie lui tend le verre d'eau.

FRÉDÉRIC
Merci.

Il en prend une gorgée, puis le dépose sur la table de nuit. Il retire son chandail et son pantalon. Il entre sous les draps et se colle sur Sophie.

FRÉDÉRIC
Salut.

SOPHIE
Salut.

FRÉDÉRIC
Bienvenue dans mon lit.

SOPHIE
Merci.

Les deux s'embrassent un moment, Fred caresse les cuisses de Sophie sous les draps, celle-ci devient un peu mal à l'aise.

SOPHIE
(Douce, mais sèche)
Je suis vraiment fatiguée Fred,
j'ai plus le goût de dormir là.

FRÉDÉRIC
C'correct...

Il continue tout de même de l'embrasser et de la caresser. Sous les draps, il remonte lentement sa main vers l'entre-jambe. Elle lui repousse la main.

SOPHIE
(Plus sèche)
Arrête Fred, ça me tente pas.

FRÉDÉRIC
Ah, come on...

SOPHIE
Non, je feel pas bien, j'ai le goût
de dormir s'il te plaît.

Elle se retourne dos à lui, elle commence à avoir peur, elle essaie de demeurer forte et ferme, mais elle n'appréhende que trop ce qui va se passer, elle essaie de croire qu'il s'arrêtera avant. Frédéric se colle dans son dos, il lui embrasse le cou et lui caresse le ventre sous sa camisole. Il lui caresse les seins.

SOPHIE
Fred...

FRÉDÉRIC
T'es tellement sexy...

Il continue de l'embrasser et de la caresser. Il se colle davantage sur elle. Il descend sa main sur le bas ventre de Sophie.

SOPHIE
(Essayant de réprimer des
sanglots)
Arrête, arrête...

Il entre la main dans sa petite culotte. Sophie serre les cuisses.

FRÉDÉRIC
Laisse-toi faire...

SOPHIE
Arrête...

Frédéric glisse de force sa main sur le sexe de Sophie. Celle-ci pousse un sanglot.

SOPHIE
Ah, tabarnac...

Frédéric caresse un peu le sexe de Sophie, puis fige.

FRÉDÉRIC
(Déstabilisé)
Euh...

SOPHIE

(Elle essaie de retenir ses larmes)

Criss, je te l'avais dit... Je te l'avais dit ostie...

Sophie se dégage, Frédéric la laisse faire. Elle sort du lit.

SOPHIE

Ostie de con...

FRÉDÉRIC

(Il cherche quoi dire)

Sophie...

Sophie met rapidement son jean. Puis elle ramasse son soutien-gorge.

SOPHIE

Tabarnac...

FRÉDÉRIC

(Il ne trouve rien à dire)

Sophie...

Sophie ramasse la caméra et sort.

26

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - COIN - NUIT

26

Sophie dépose sa caméra par terre, elle est à une des extrémités du parc d'attractions, loin des gens qui dorment. Elle va s'asseoir sur le sol à quelques mètres devant la caméra. Elle pleure sans pouvoir s'arrêter. Elle prend de la terre dans ses mains. Elle est assise sur le sol et serre la terre entre ses doigts un moment, puis elle parle et halète en même temps.

SOPHIE

Des fois, je suis conne, je suis une criss de conne. Des fois, je pense à me suicider. Comme ça. Je pense au suicide. Mais à chaque fois, y a quelque chose qui me retient. Ce soir, c'est la terre meuble. De la terre meuble, c'est de la terre légère, souvent c'est de la terre qui a déjà été labouré, on s'enfonce facilement dedans. Le trou a été bouché, mais la terre a pas été assez tapée. C'est comme ça qu'on appelle la terre qui a

[...]

SOPHIE [suite]
par-dessus les cercueils dans un
cimetièrre quand on vient juste de
les recouvrir. De la terre meuble,
c'est vraiment un beau nom. C'est
super léger, ça passe entre les
doigts. C'est comme la vie dans un
sens.

Elle pleure toujours, elle se recroqueville sur le sol.

27

INT. CHAMBRE DE GENEVIÈVE - JOUR

27

Geneviève filme Sophie, les yeux rougis, assise devant elle.

SOPHIE
Tu zoomes sur ma face, sur mon oeil
c'est mieux, pis là tu fais le
foyer avec la bague sur la
lentille.

GENEVIÈVE
Comme ça?

SOPHIE
C'est ça, tu tournes jusqu'à ce que
ça soit net, pis tu dézoomes après.

GENEVIÈVE
OK.

SOPHIE
C'est bon comme ça.

GENEVIÈVE
Oui.

SOPHIE
Je peux-tu voir? (Geneviève lui
tourne le LCD) OK. Tu peux me poser
des questions.

GENEVIÈVE
Tu veux que je te pose quoi?

SOPHIE
Ce que tu veux, t'as sûrement plein
de questions à me poser.

GENEVIÈVE
Non, ça peut attendre Sophie, c'est
pas obligé d'être tout de suite.

SOPHIE

Non, on va faire ça tout suite, je suis tannée. Je veux que ça sorte.

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

Pis pose-moi n'importe quoi Geneviève, hésite pas OK?

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

Vas-y.

GENEVIÈVE

OK. Qu'est-ce que t'as?

SOPHIE

Je suis excisée.

GENEVIÈVE

Hein?!

SOPHIE

Je me suis fait excisée quand j'étais jeune.

GENEVIÈVE

(Après un frisson, voire un sanglot)

En Afrique?

SOPHIE

Oui.

GENEVIÈVE

T'avais quel âge?

SOPHIE

J'avais quatre ans.

GENEVIÈVE

Quatre ans?

SOPHIE

Oui.

GENEVIÈVE

Tu t'en rappelles-tu?

SOPHIE

C'est vague, mais je m'en rappelle un peu, je me rappelle que ça chauffait après, je me rappelle que je pleurais quand j'allais aux toilettes tellement ça faisait mal. Fallait que je reste couchée pour pas que la cicatrice se défasse.

GENEVIÈVE

Comment ça la cicatrice?

SOPHIE

Parce que je me suis fait faire une... Ça s'appelle une excision de type 3.

GENEVIÈVE

C'est quoi ça?

SOPHIE

Une excision de type 1, c'est quand y t'enlèvent "juste" le clitoris. Une excision de type 2, c'est quand y t'enlèvent le clitoris pis les petites lèvres. Une excision de type 3, c'est quand y t'enlèvent tout: le clitoris, les petites lèvres, les grosses lèvres pis qu'y te cousent le vagin après en laissant juste une petite ouverture pour l'urine pis les menstruations.

GENEVIÈVE

(Elle sanglote)

Ça se peut pas...

Sophie a de la difficulté à retenir ses émotions, elle qui essaie de rester de glace, elle détourne les yeux pour ne pas regarder Geneviève et montrer son trouble.

GENEVIÈVE

Je suis tellement désolée Sophie, je me sens tellement conne...

SOPHIE

Pourquoi tu te sens conne, t'as rien à voir là-dedans.

GENEVIÈVE

Je le sais mais...

SOPHIE

Arrête s'il-te-plaît, sinon je serai pas capable de continuer.

GENEVIÈVE

Je m'excuse. (Elle essaie de se ressaisir) OK... Je t'aime fort Sophie.

SOPHIE

Moi aussi je t'aime fort, mais je vais péter tes autos-tamponneuses si tu continues à pleurer...

Les deux rient nerveusement.

GENEVIÈVE

OK... (Elle se ressaisit) T'en avais-tu déjà parlé à quelqu'un?

SOPHIE

J'avais déjà vu une psychologue pour ça, mais j'en ai jamais vraiment parlé à mes amis.

GENEVIÈVE

C'est qui qui t'a fait ça?

SOPHIE

Je sais pas c'est qui qui a fait l'excision, mais c'est ma mère pis ma grand-mère qui me tenaient pour pas que je bouge. Elles disaient que plus je bougerais, plus ça ferait mal.

GENEVIÈVE

Ta mère? Celle qu'on a vu à la St-Jean?

SOPHIE

Non, ça c'était pas ma mère, c'était ma tante.

GENEVIÈVE

C'est qui ta mère?

SOPHIE

Je me rappelle plus vraiment d'elle, je l'ai pas revu depuis que je suis partie quand j'avais quatre ans. Je me rappelle juste qu'elle m'aimait pas vraiment...

GENEVIÈVE

Comment ça?

SOPHIE

(Elle se pointe le visage)

Bin... pour ça.

GENEVIÈVE

Ça quoi?

SOPHIE

Parce que je suis pas tout à fait noire. Ça ça veut dire que ma mère a couché un blanc, pis ça c'est clair que c'était pas prévu. Je sais pas c'était quoi le contexte, je veux pas vraiment le savoir non plus, mais ma mère a couché avec un blanc, elle est tombée enceinte pis le père blanc était plus dans le décor quand je suis née. Faque même si c'était une super belle histoire d'amour romantique pis tout, ça a quand même donné le bébé de la honte. C'est sûr que ma mère me voulait pas, c'est sûr que je scrappais sa vie. Les seules images que j'ai encore d'elle, c'est quand elle me tenait pendant que je me faisais excisée, mais ça c'est normal toutes les filles passent par là. Mais l'autre image c'est quelques jours après quand elle m'a battu parce que j'étais pas capable de l'aider avec le repas à cause que ma cicatrice me faisait trop mal. Je me rappelle qu'elle m'a dit que j'avais du sang de blanc de paresseuse, c'est cool hein?

GENEVIÈVE

Mais comment t'as pu sortir de là?

SOPHIE

C'est à cause de mon oncle. Y s'était trouvé un emploi ici, y s'était marié à une blanche...

GENEVIÈVE

Ta tante qu'on a vu?

SOPHIE

Oui. Y a eu sa citoyenneté canadienne. Quand y a rendu visite à sa famille, y m'a vu. C'était juste après que je me sois fait battre par ma mère. J'avais un œil enflé pis j'avais de la misère à me tenir debout. Je devais pas être trop belle. Faque mon oncle m'a enlevée. Y a réussi à m'adopter.

GENEVIÈVE

Ta mère a fait quoi?

SOPHIE

Je le sais pas, elle a pas vraiment eu le temps de rien faire je pense. Pis de toute façon là-bas, c'est vraiment dur de s'opposer à un homme.

GENEVIÈVE

As-tu déjà cherché à la revoir?

SOPHIE

Non, ça me tente pas vraiment.

GENEVIÈVE

OK. Faque ton oncle t'a amenée ici quand t'avais quatre ans, c'est ça?

SOPHIE

Oui, y a même changé mon nom.

GENEVIÈVE

Comment ça?

SOPHIE

Sophie c'est même pas mon vrai nom, mon oncle l'a changé parce qu'il voulait pas que je garde rien de mon enfance là-bas. Y est tombé sur un article avec les noms les plus populaires au Québec à ce moment-là. Sophie, c'était le premier, y m'a appelé comme ça.

GENEVIÈVE

C'est quoi ton vrai nom?

SOPHIE

Ayaan.

GENEVIÈVE

Ayaan?

SOPHIE

Ayaan, oui.

GENEVIÈVE

T'aimerais-tu ça qu'on t'appelle
comme ça?

SOPHIE

Non.

GENEVIÈVE

OK. (Temps) Pis ton oncle, est-ce
qu'y a déjà essayé de faire quelque
chose pour t'aider avec ça, ton
problème?

SOPHIE

(Elle prend un temps, cherche
comment expliquer)

Mon oncle pis ma tante, c'est deux
super bonnes personnes, OK?

GENEVIÈVE

Oui, je le sais, y avaient l'air
vraiment sympathiques quand on les
a vus.

SOPHIE

Oui, sont vraiment extraordinaires.
Mais mon oncle, y a jamais voulu...
y a toujours eu un... une genre de
honte. Pas une honte de moi, une
honte de lui pis de sa famille.
Tsé, y existe des opérations pour
les femmes excisées, ça se fait,
mais y a jamais été capable de
m'amener là, y avait trop peur
d'être... y avait trop honte.

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

(L'émotion la gagne un peu)

Mais c'est vraiment des bonnes
personnes.

GENEVIÈVE

Oui, je sais...

SOPHIE
OK.

GENEVIÈVE
OK.

Silence.

GENEVIÈVE
Faque là, ça te fait-tu mal
présentement?

SOPHIE
Présentement non.

GENEVIÈVE
Fred t'as-tu fait mal?

SOPHIE
Non y m'a pas fait mal, y a juste
été con.

GENEVIÈVE
Qu'est-ce qu'y a fait?

SOPHIE
Y a voulu me caresser le vagin, pis
moi ça me tentait pas.

GENEVIÈVE
Mais je pensais que vous aviez déjà
couché ensemble?

SOPHIE
Non, je l'ai juste sucé.

GENEVIÈVE
Vous avez rien fait d'autres?

SOPHIE
Non.

GENEVIÈVE
OK... (temps) T'as-tu déjà couché
avec un gars?

SOPHIE
Non.

GENEVIÈVE
Avec une fille?

SOPHIE

(Elle a un petit rire)

Non.

GENEVIÈVE

Quoi, je sais pas...

SOPHIE

Non, j'ai jamais couché avec une fille.

GENEVIÈVE

T'as jamais eu de chum?

SOPHIE

J'en ai eu quand j'étais jeune, dans le temps où c'était juste du tripotage, mais pas depuis que j'ai quinze ans.

GENEVIÈVE

Au Cégep? À l'université? T'as jamais...

SOPHIE

(Coupant Geneviève)

J'ai sucé beaucoup de queues. Au lieu d'avoir une image de sainte-nitouche, je me suis donnée une image de salope... Y a beaucoup de gars qui étaient bin contents de pas aller plus loin de toute façon. (Temps) C'est ça.

GENEVIÈVE

Mais ça pas rapport, si tu t'entendais bien avec un gars, pis lui y s'entendait bien avec toi, ça te tentait pas de sortir avec, ça te tentait pas de commencer quelque chose?

SOPHIE

Oui... (Elle hésite) C'est déjà arrivé au Cégep. Y avait un gars avec qui je m'entendais super bien. Ça faisait trois semaines qu'on sortait ensemble, je l'avais déjà sucé une fois, ça lui tentait d'aller plus loin faque j'ai décidé de lui dire.

GENEVIÈVE

Y t'a laissée?

SOPHIE

Non, au contraire, y s'est mis à m'aimer plus, y en revenait pas que j'aie pu avoir ça, y voulait m'aider.

GENEVIÈVE

Bin c'est correct ça...

SOPHIE

Non c'est... Je le sais pas comment dire, c'est... Je le sais pas, on dirait qu'y voulait tellement... attends... (Elle cherche ses idées, de vieilles émotions reviennent à la surface) Les femmes excisées, une des raisons pour ça, entre autres, c'est fantasme de la virginité, de la pureté, du contrôle aussi, mais y a le fantasme de la pureté là-dedans. La première relation sexuelle avec le nouveau mari, c'est la fois où la fille va déchirer, l'homme arrive et il dévierge madame, c'est comme son droit, c'est comme un gros fantasme... pis quand j'ai dit ce que j'avais à Christian, c'est son nom au gars du Cégep...

GENEVIÈVE

OK.

SOPHIE

Quand j'y ai dit ce que j'avais, on dirait que j'ai vu ce fantasme-là dans ses yeux... Je sais pas comment dire, c'est vraiment dur à expliquer, Christian y voulait pas me déchirer au contraire, y voulait qu'on fasse ça doucement, y voulait que je me sente bien, y voulait qu'on... tsé... Sauf qu'on dirait qu'y était comme content de ça. On dirait que ça l'obsédait qu'on fasse l'amour, c'était comme une expérience cool qu'y allait vivre tsé... En fait, c'était la même chose, j'avais l'impression qu'y voulait me dévierger, que ça

[...]

SOPHIE [suite]

devenait un fantasma, même si y
voulait le faire de la bonne façon.
Pis... pis... je sais pas, que
c'était lui qui prenait le contrôle
de mon corps à cause de ça, je sais
pas comment le dire, c'est pas
clair... y était pas méchant,
c'était vraiment un bon gars, c'est
pas à cause de ça... (Les émotions
à fleur de peau, elle essaie de
trouver des mots)

GENEVIÈVE

Non, je comprends Sophie...

Temps, Sophie essaie de se ressaisir, Geneviève de ne pas se
mettre à pleurer.

SOPHIE

Pis je voulais pas que ça se passe
comme ça avec Fred, je voulais
essayer autre chose... Ça aurait
tellement pu marcher...

GENEVIÈVE

Quoi... Tu voulais essayer quoi?

SOPHIE

Je voulais y faire croire que
j'étais pus vierge. Je voulais lui
dire que j'avais été excisée, mais
que j'avais déjà couchée avec
quelqu'un d'autre, je voulais pas
qu'il aille ce criss de
fantasma-là. Ça fait une semaine
que j'essaye de... que j'essaye
de... de m'agrandir la... je sais
pas comment on dit ça... Y fallait
juste qu'y attende un peu encore...
Pourquoi y a pas été capable
d'attendre hein? Pourquoi y a fait
le con comme ça? Pourquoi y a fallu
qu'y..? Pourquoi y a fait le con?!

Sophie pleure sans pouvoir s'arrêter, Geneviève lâche la
caméra et va la prendre dans ses bras. Elle serre Sophie
pendant que celle-ci injure Fred ad lib.

28 INT. CHAMBRE DE SOPHIE - JOUR

28

Sophie est couchée à plat ventre sur le sol, sa caméra à un mètre devant elle qui la filme. Elle fixe le cadre longuement. De sa main droite, elle fait varier le foyer de la lentille, son image devient flou, puis redevient nette.

SOPHIE
(Lentement, faiblement)
Allo petite caméra...

Sophie fixe le cadre un bon moment, cherchant quoi dire.

SOPHIE
(Faiblement)
Tu me fais chier...

Sophie fixe le cadre longuement.

29 INT. CHAMBRE DE SOPHIE - SOIR

29

Sophie filme. Elle est seule dans sa chambre. On cogne à la porte. Elle va ouvrir à Normand, légèrement concerné et inquiet. Sophie est fatiguée, mais décidée.

SOPHIE
Salut.

NORMAND
Salut Sophie, ça va?

SOPHIE
Ça va. Tu peux entrer.

Normand entre en refermant la porte derrière lui, il est conscient de la caméra, mais comme il ne veut pas embêter Sophie, il ne fait pas de remarques. Sophie va s'asseoir sur son lit, Normand sur une chaise à côté.

SOPHIE
T'as fait ça vite.

NORMAND
Oui, bin Geneviève m'a dit que c'était important pis j'avais pas de misère à le croire.

SOPHIE
Comment ça?

NORMAND

Bin, t'es pas rentrée aujourd'hui
pis Fred est venu me voir...

SOPHIE

Quoi, y est allé le dire à tout le
monde?!

NORMAND

Non non, attends, y est juste venu
me voir moi, y m'a demandé de pas
le dire à personne, y avait juste
besoin de parler.

SOPHIE

Qu'est-ce qu'y a dit?

NORMAND

Y m'a juste dit ce qui était
arrivé, y se sentait vraiment mal
Sophie, pour vrai.

SOPHIE

Y t'as-tu dit qu'est-ce que
j'avais?

NORMAND

Y m'a dit qu'est-ce qu'y pensait
que t'avais.

SOPHIE

Et c'est quoi?

NORMAND

Y m'a dit qu'y pensait que
t'étais... y m'a dit qu'y pensait
que t'avais eu une excision.

SOPHIE

J'ai eu une excision.

NORMAND

OK... Est-ce que ça va, est-ce que
tu veux en parler?

SOPHIE

J'en ai déjà parlé à Geneviève,
c'est assez.

NORMAND

OK. Ça va quand même?

SOPHIE

Ça va mieux.

NORMAND

OK. (Temps) Qu'est-ce que t'aimerais? Dis-moi le. Veux-tu que j'aïlle te chercher quelque chose?

SOPHIE

(Calme)

Non. J'aimerais ça que tu me dévierge.

NORMAND

(Après un silence de stupéfaction)

Euh, Sophie, je pense qu'il faudrait mieux que tu dormes un peu.

SOPHIE

T'as pas envie de me dévierger?

NORMAND

Non.

SOPHIE

C'est pour ça qu'il faut que ça soit toi qui le fasse.

NORMAND

Sophie, je vais pas te..., je vais pas faire l'amour avec toi ce soir, oublie ça.

SOPHIE

Tu veux pas m'aider?

NORMAND

Ça va pas t'aider.

SOPHIE

Oui ça va m'aider. Je veux pas que ça soit Fred qui le fasse.

NORMAND

C'est correct, c'est pas obligé d'être Fred, ça peut être le prochain gars avec qui tu vas sortir.

SOPHIE

Non, c'est ça que je dis, ça pourra jamais être ce gars-là.

NORMAND

Pourquoi?

SOPHIE

(L'émotion monte)

Parce que ça va me faire mal. Parce que peu importe ce qui va arriver, ça sera pas une belle expérience, parce que je veux pas que ça arrive avec un gars que j'aime, tu comprends-tu?! (Normand ne sait pas quoi dire) Je veux savoir c'est quoi avec quelqu'un d'autre, je veux savoir à quoi m'attendre pour la fois où je vas vraiment vouloir faire l'amour avec mon chum. Pis je veux que ça soit avec quelqu'un que je sais qu'y va faire attention, pas avec quelqu'un qui va faire le con.

NORMAND

Qu'est-ce qui te dit que je vas pas faire le con?

SOPHIE

Parce que je le sais Normand. C'est la chose la plus difficile de ma vie, pis je le sais que tu peux m'aider à ce que ça se passe bien. J'ai tellement la chienne Normand là, j'ai besoin que tu me rassures... C'est pas compliqué criss...

La voix de Sophie tremble, la caméra aussi tout en demeurant dans le bon angle. Normand veut s'approcher de Sophie, mais il hésite.

NORMAND

Sophie, t'es fatiguée, j'ose même pas imaginer ce que tu vis en ce moment, t'es...

SOPHIE

(Coupant Normand)

Je suis pas fatiguée Normand, je suis tannée.

NORMAND

T'es tannée?

SOPHIE

Je suis tannée de ça. Je veux que ça se règle, pis je veux que ça se règle ce soir. Je suis plus capable.

NORMAND

Sophie, c'est peut-être pas la meilleure raison pour faire ça...

SOPHIE

Oui c'est la meilleure. (Elle relève sa caméra) C'est crissement la meilleure raison Normand.

NORMAND

Sophie, baisse ta caméra...

SOPHIE

Je peux pas.

NORMAND

Bin oui, tu peux, arrête...

SOPHIE

Je veux pas.

NORMAND

(Sans être fâché, seulement pour éviter la confrontation)
OK... (Temps) Bin moi, je vais y aller d'abord Sophie. Désolé, je vais y aller.

Normand se lève, Sophie aussi.

SOPHIE

Non Normand, reste là.

Sophie se place devant lui, elle panique un peu, son "plan" risque de s'effondrer.

SOPHIE

Normand, reste là, s'il te plaît, part pas.

NORMAND

Ça sert à rien que je reste ici Sophie.

SOPHIE

S'il te plaît Normand, tu peux pas
t'en aller, tu peux pas t'en
aller...

Sophie sanglote un peu et se colle sur Normand pour que
celui-ci reste.

NORMAND

Sophie...

Sophie se serre un peu plus sur Normand qui la prend dans
ses bras un moment.

SOPHIE

Assis-toi Normand, s'il te plaît,
reste un peu...

Normand hésite un moment, puis consent.

NORMAND

OK...

Sophie se laisse glisser sur le sol et s'assoit, appuyée
contre son lit. Normand s'assoit à sa hauteur, face à elle,
appuyé contre le mur. Long silence entre les deux.

NORMAND

Ça va aller?

SOPHIE

Oui...

NORMAND

Je ferais peut-être mieux d'aller
chercher Geneviève.

SOPHIE

Non reste s'il te plaît.

NORMAND

OK...

Temps, Sophie reprend ses esprits et son assurance.

SOPHIE

Pourquoi tu veux pas m'aider?

NORMAND

Ça va pas t'aider Sophie.

SOPHIE

Tu sais pas ce qui peut m'aider.
Présentement, y a rien qui peut
m'aider plus que ça. J'ai besoin de
toi Normand, j'ai vraiment besoin
de toi.

Normand cherche quoi dire.

SOPHIE

Aide-moi Normand, s'il te plaît.

NORMAND

Sophie, je... (Il cherche quoi
dire)

SOPHIE

J'ai des condoms pis du KY, j'ai
tout ce qui faut Normand...

NORMAND

C'est pas ça la question Sophie...

SOPHIE

C'est quoi d'abord?

NORMAND

C'est que... Je pense pas que je
suis la bonne personne pour ça
Sophie.

SOPHIE

T'es la bonne personne Normand,
arrête d'en douter.

Normand rit nerveusement.

NORMAND

Je doute de beaucoup de choses
présentement...

Sophie rit nerveusement aussi.

NORMAND

Hé criss...

Long silence. Normand regarde ailleurs, puis revient sur
Sophie. Il est dérangé par la présence de la caméra.

NORMAND

(Voulant faire une blague)
Une des bonnes raisons pour que je
le fasse, c'est que tu vas lâcher
ta maudite caméra.

SOPHIE
Je la lâcherai pas.

NORMAND
Hein?

SOPHIE
Faut que je le filme.

NORMAND
T'es-tu sérieuse?!

SOPHIE
Oui.

NORMAND
Sophie, tabarnac!

SOPHIE
Faut que je le filme, Normand...

NORMAND
Tu te rends-tu compte de ce que tu fais?

SOPHIE
Je sais très bien ce que je fais.

NORMAND
Qu'est-ce que tu fais?!

SOPHIE
Je fais un film sur l'excision, c'est pas compliqué.

NORMAND
C'est pas compliqué?! Tu veux filmer ta première relation sexuelle.

SOPHIE
Bin oui, quesse tu veux, ça à l'air que les deux viennent ensemble.

Normand détourne les yeux et hoche la tête. Il ne sait pas quoi dire.

SOPHIE
Pis j'ai besoin de toi Normand, pour ça.

Normand continue de hocher la tête en évitant de regarder Sophie.

SOPHIE

Tu sais pas à quel point j'ai
besoin de toi.

Temps.

NORMAND

Sophie... (il ne trouve pas quoi
dire)

Sophie se lève.

SOPHIE

Je vais mettre la caméra ici pour
l'instant.

Sophie va placer la caméra sur un meuble, en angle avec
Normand. Elle va se rasseoir devant lui. Le cadre est assez
large pour voir Normand et Sophie assis l'un en face de
l'autre. Sophie hésite une seconde, fixe Normand et
s'approche doucement de lui.

NORMAND

(Sans méchanceté)

T'es une crise de folle...

SOPHIE

Je sais...

Sophie approche son visage de celui de Normand. Elle
l'embrasse sur la bouche. Très rapidement, Normand la
dégage, sans la brusquer.

NORMAND

Attends Sophie...

Sophie se rassoit devant Normand, émue. Les deux se
regardent un bon moment.

Jump cut.

Normand a la tête entre les mains, Sophie est un peu plus
penchée vers lui et attend. Long silence.

Jump cut.

Normand et Sophie se regardent.

NORMAND

J'ai l'impression que ce qui se
passe là existe pas vraiment.

SOPHIE

Je comprends, c'est vrai que c'est weird...

Normand rit nerveusement.

NORMAND

Weird...

Les deux se regardent encore un moment.

Jump cut.

Les deux sont toujours assis à la même place.

NORMAND

Y a-tu une façon que tu voulais que ça se passe?

SOPHIE

Je sais pas... (Elle réfléchit)
Vas-y doucement...

Normand fixe Sophie, compatissant.

Jump cut.

Sophie est avancée sur Normand. Les deux s'embrassent. Leurs baisers deviennent de plus en plus passionnés.

30

INT. CHAMBRE DE SOPHIE - SOIR

30

Sophie ramasse la caméra.

SOPHIE

Attends...

Sophie filme. Elle est couchée sur le dos, dans le lit, nue sauf sa petite culotte. Normand est assis à ses côtés, au niveau de ses jambes, il est nu et lui embrasse le ventre, une de ses mains tient le côté de sa petite culotte. Normand essaie de ne pas montrer sa gêne lorsque la caméra arrive sur lui.

Pendant toute cette scène, la perspective qui sera visible sera celle-ci: La caméra dans les mains de Sophie, près de son visage, filme devant elle. On peut donc apercevoir à l'occasion les seins de Sophie, on voit ses jambes, mais son pubis n'est pas dans l'axe pour être aperçu. Quand à Normand, on peut le voir nu parfois, si la caméra bouge, mais l'image sera en priorité concentrée sur son visage et sur le haut de son corps. Le but de cette scène n'est pas de

montrer les organes génitaux des deux protagonistes, mais davantage de ressentir au maximum ce que peut vivre Sophie, et ce sera en majorité par l'émotion qui transparaît dans le visage de Normand que ce sentiment sera perçu.

Sophie filme Normand qui attend en lui caressant le ventre.

SOPHIE

OK.

NORMAND

T'es sûre?

SOPHIE

Oui.

Normand lui embrasse encore le ventre, puis fait glisser lentement la petite culotte de Sophie, lui embrassant les jambes en même temps. Il regarde l'entre-jambe de Sophie et lui fait un petit sourire triste et rassurant. Il remonte lentement sa main le long de la cuisse de la jeune femme.

NORMAND

Tu me le dis si ça fait mal...

SOPHIE

Oui.

Normand caresse le contour du vagin de Sophie, il lui masse une cuisse avec l'autre main. Puis lentement, il approche son doigt et caresse l'entrée de son sexe, puis petit à petit y enfonce son doigt. Lentement, il commence à faire de petits mouvements de va-et-vient. Sophie ressent parfois une douleur, mais elle éprouve aussi du plaisir. Elle se détend un peu. Avec son autre main, Normand lui caresse le reste du corps. Il lui masse ainsi le sexe de plus en plus rapidement, se fiant aux réponses du corps et des respirations de Sophie.

Sophie laisse une main se détacher de sa caméra et commence à caresser Normand. Elle se rend jusqu'à son entre-jambe et le masturbe pendant qu'il continue à masser son sexe. Normand prend plaisir aux caresses de Sophie. Ils accélèrent le rythme ensemble. Après un moment, Sophie décide qu'il est temps.

SOPHIE

J'ai envie de toi.

NORMAND

OK...

SOPHIE

Toi?

NORMAND

Oui.

SOPHIE

Viens. Les condoms pis le KY sont là.

Normand ouvre le tiroir de la table de nuit et sort un condom qu'il enfile. Il lubrifie ensuite son sexe avec du KY, il en met plus que moins. Il se retourne ensuite vers Sophie et se place entre ses jambes. Il la regarde.

NORMAND

Tu me le dis...

SOPHIE

Oui.

Normand, en équilibre sur une main, prend son autre main et place son sexe à l'entrée de celui de Sophie. Il lubrifie un peu avec ses doigts, puis commence à s'enfoncer doucement à l'intérieur de Sophie.

Après quelques millimètres, Sophie se crispe subitement de douleur. Normand s'arrête. Sophie halète. Normand veut se retirer, Sophie se crispe à nouveau.

SOPHIE

Non continue, continue...

Normand pousse son sexe un peu plus loin, Sophie se crispe à nouveau, elle échappe quelques cris de douleur, quelques sanglots. Normand essaie d'y aller le plus doucement possible, il revient un peu en arrière puis avance un peu plus loin. À chaque nouveaux centimètres gagnés, Sophie se contracte, puis essaie de se relâcher, la douleur est de plus en plus vive.

Normand se rend finalement au bout. Il se couche sur Sophie, la caméra se tasse, les deux se serrent dans leurs bras, Sophie pleure. Il reste ainsi un bon moment.

Sophie ramasse la caméra d'une main et la replace pour voir elle et Normand.

SOPHIE

Vas-y.

Normand hésite, il ne sait pas s'il en sera capable.

SOPHIE

Vas-y.

Normand se relève un peu, Sophie replace la caméra et filme l'homme au-dessus d'elle. Normand commence de faibles mouvements de bassin. Sophie essaie de contenir la douleur qu'elle éprouve. Normand la regarde, inquiet, se demandant sans cesse s'il doit arrêter ou non. Il poursuit ses mouvements, il les amplifie graduellement, la douleur de Sophie devient générale, elle ne ressent plus autant chacun des mouvements de Normand, mais plutôt un sentiment global de douleur.

SOPHIE

(Difficilement)

Arrête pas.

Normand continue de pénétrer Sophie. Il accélère. Il ferme les yeux.

SOPHIE

Vas-y... Vas-y...

L'ardeur de Normand diminue, tout comme son érection, il est incapable de jouir.

SOPHIE

Vas-y Normand...

Normand ralentit, puis arrête.

NORMAND

Je suis plus capable Sophie...

SOPHIE

Non, arrête pas, continue.

NORMAND

Je suis pas capable.

Normand a perdu son érection, il est pratiquement sorti du vagin de Sophie.

SOPHIE

Attends, je vais t'aider...

Sophie avance sa main vers le pénis de Normand, il l'arrête.

NORMAND

Non Sophie, fais pas ça.

SOPHIE
Laisse-moi faire.

NORMAND
Non arrête Sophie.

SOPHIE
S'il te plaît.

NORMAND
Non arrête, arrête.

Sophie craque, elle se met à pleurer. Le cadre chambranle, Sophie ne s'en soucie plus.

SOPHIE
Ah, calisse...

NORMAND
Je m'excuse Sophie, je m'excuse...

Normand, mal à l'aise, se relève pour s'en aller. Sophie le retient.

SOPHIE
Non non, attends...

Sophie attire Normand vers elle, la caméra tombe sur le côté. Sophie et Normand se serrent dans leurs bras. Sophie pleure. Ils se serrent un moment.

SOPHIE
Merci Normand, merci vraiment.

Sophie continue de pleurer un peu. Ses remerciements touchent Normand, il est très ému lui aussi. Les deux se serrent dans leurs bras longuement, puis la tension se relâchent lentement.

SOPHIE
J'ai le goût d'une barbe à papa.

Normand rit nerveusement, Sophie aussi.

31 INT. CHAMBRE DE SOPHIE - SOIR

31

Sophie est devant son miroir et se filme. Elle porte un long chandail, ses jambes sont nues. Elle tient un drap taché de sang et le montre à la caméra.

SOPHIE

C'est ça... (Temps) J'ai même pas rien pour laver les taches...

On cogne à la porte. Sophie va répondre, elle marche difficilement. Elle ouvre à Normand qui lui tend de la barbe à papa.

NORMAND

Tiens. Je t'ai amené un jus aussi.

SOPHIE

Merci. Rentre.

Normand entre et referme derrière lui. Sophie boite jusqu'au lit où elle s'assoit, Normand retourne s'asseoir à l'endroit où il était avant la relation sexuelle. Sophie pose la caméra sur le lit pour qu'on voit Normand et mange sa barbe à papa.

NORMAND

Ça va?

SOPHIE

Ça chauffe, mais ça va aller.

NORMAND

T'as-tu de l'onguent ou quelque chose?

SOPHIE

Oui, je m'en étais acheté.

NORMAND

OK...

Silence. Sophie mange sa barbe à papa.

SOPHIE

T'en veux-tu?

NORMAND

Non, merci.

SOPHIE

Envoye, prends-en une bouchée.

Normand prend la barbe à papa, en détache une partie avec sa main et l'amène à sa bouche. Il la rend ensuite à Sophie qui a pris une gorgée de jus.

NORMAND

Merci.

SOPHIE

Veux-tu du jus?

NORMAND

Non, ça va.

SOPHIE

T'es sûr?

NORMAND

Oui, je viens de me caler une
bière...

SOPHIE

(Elle éclate de rire)

Ah!

NORMAND

J'en avais besoin...

SOPHIE

Je comprends...

Silence.

32

EXT. PARC D'ATTRACTIONS - MATIN

32

Sophie filme le lever du soleil sur les manèges du parc d'attractions, caméra sur trépied. Fred arrive dans le cadre au loin, gêné. Derrière la caméra, Sophie lui fait signe de sortir du cadre.

SOPHIE

(à elle-même)

Tasse-toi...

Fred s'enlève rapidement du cadre. Quelques secondes plus tard, il arrive à la hauteur de Sophie, on ne le voit pas mais on l'entend. Les voix seront hors champ pour toute cette scène.

FRÉDÉRIC

Salut.

SOPHIE

Salut.

FRÉDÉRIC
Qu'est-ce tu fais?

SOPHIE
Je filme le lever du soleil.

FRÉDÉRIC
OK... Ça va-tu?

SOPHIE
Plus ou moins.

FRÉDÉRIC
Je m'excuse vraiment Sophie.
(Sophie ne répond pas) Je sais pas
quoi dire, je... j'ai pas... je
m'excuse...

SOPHIE
T'as combien de condoms dans ton
portefeuille présentement?

FRÉDÉRIC
Euh... deux.

SOPHIE
Pourquoi deux?

FRÉDÉRIC
Parce que je pensais qu'on allait
peut-être faire l'amour l'autre
jour.

SOPHIE
Faire l'amour?

FRÉDÉRIC
Bin oui, coucher ensemble...

SOPHIE
Pis ça te dérange-tu qu'on l'aille
pas fait?

FRÉDÉRIC
Bin non, ça me dérange pas
pantoute.

SOPHIE
Pis ça te dérange-tu que je l'aille
fait avec Normand?

FRÉDÉRIC

Comment ça?

SOPHIE

J'ai couché avec Normand hier.

FRÉDÉRIC

T'es-tu sérieuse?

SOPHIE

Oui.

FRÉDÉRIC

Pourquoi t'as fait ça?

SOPHIE

Parce que je voulais qu'y me dévierge.

FRÉDÉRIC

(Temps, il ne sait pas quoi dire)

Bin voyons donc...

SOPHIE

Ça l'a bien été quand même.

FRÉDÉRIC

Bin voyons donc.

SOPHIE

J'ai un peu de misère à matin, mais ça devrait aller mieux bientôt, pis de toute façon je tombe menstruée dans quatre jours environ. Si tu veux qu'on couche ensemble, ça sera pas avant deux semaines.

FRÉDÉRIC

Euh... Ostie, bin voyons donc.

Silence, Sophie n'a plus rien à dire, Frédéric cherche ses mots.

FRÉDÉRIC

Je vais y aller moi parce que je suis pas capable d'être ici.

SOPHIE

OK.

Les pas de Frédéric s'éloignent, Sophie pousse un soupir.

33 EXT. PARC D'ATTRACTIONS - JOUR 33

En plan large, Sophie filme les employés qui démontent un manège. La quasi-totalité des employés est là et ils travaillent de concert, Sophie est placé à une quinzaine de mètres d'eux.

Après avoir démonté une partie du manège, Frédéric se relève et se dirige vers une autre partie. Sur son parcours, il jette un regard en direction de Sophie, il est triste et troublé.

34 EXT. PARC D'ATTRACTIONS - TABLE DE PICNIC - JOUR 34

Sophie filme et va à la rencontre de Normand, assis à une table de picnic, mangeant son dîner. Elle est quand même assez enjouée, Normand est plus mal à l'aise.

SOPHIE

Je peux-tu manger mon hot-dog avec toi?

NORMAND

Si tu veux.

SOPHIE

(Faussement solennelle)

Oui je le veux.

Elle s'assoit devant Normand.

NORMAND

Comment ça va?

SOPHIE

Ça va quand même bien, ça dépend, je fais attention. Toi?

NORMAND

Ça va bien.

SOPHIE

(Ludique)

As-tu dit au monde que tu t'es tapée une fille deux fois plus jeune que toi?

NORMAND

(Souriant)

Non.

SOPHIE

Tu devrais. Je suis sûre que ça
pognerait.

NORMAND

(Mal à l'aise)

Je pense pas.

SOPHIE

OK. J'arrête. Aimes-tu mieux que je
m'en aille?

NORMAND

Non.

SOPHIE

T'aimerais-tu mieux qu'on change de
sujet?

NORMAND

Dehors comme ça à midi, oui, si ça
te dérange pas.

SOPHIE

Non. De quoi tu veux qu'on parle?

Normand réfléchit un bon moment, il ne trouve rien, il
pouffe de rire, légèrement mal à l'aise.

NORMAND

J'ai aucune idée.

SOPHIE

C'est pas évident hein?

NORMAND

Y est-tu bon ton hot dog?

SOPHIE

(elle éclate de rire)

C'est le pire sujet de conversation
ever!

NORMAND

(Il rit lui aussi, coupable)

J'ai essayé quelque chose.

35

INT. CAMION - JOUR

35

Guillaume conduit le camion, Sophie est assise du côté passager et le filme. Elle parle au cellulaire en même temps.

SOPHIE

(Au téléphone)

Oui je suis prête, fais juste nous dépasser pis colle-toi en avant.
OK... Salut!

Sophie termine son appel et ajuste son cadre.

GUILLAUME

Tu vas-tu me voir?

SOPHIE

Oui, faque soit naturel.

GUILLAUME

OK.

Guillaume continue de conduire un moment, puis se fait doubler par un camion tirant un manège. Guillaume fait un petit salut de la main gêné. Sophie suit le camion qui se place devant le sien. Elle le filme un bon moment avant de revenir sur Guillaume.

SOPHIE

(Ironique)

Y était beau ton petit salut de la main...

GUILLAUME

(Sourire aux lèvres)

Fuck you...

SOPHIE

(Toujours ironique)

Y était très naturel...

GUILLAUME

Heille...

Jump cut. Sophie film toujours Guillaume, mais on devine qu'elle a posé la caméra sur ses genoux. Elle remue un peu en poussant un léger gémissement de douleur.

GUILLAUME

Ça va?

SOPHIE

Oui oui...

GUILLAUME

Ça te fait-tu mal?

SOPHIE

Un peu.

GUILLAUME

Tu veux-tu qu'on arrête?

SOPHIE

Non, c'correct.

Silence. Le camion continue de rouler un bon moment.

SOPHIE

T'as-tu parlé à Fred?

GUILLAUME

Oui.

SOPHIE

Qu'est-ce qu'y avait de bon à dire?

GUILLAUME

Pas grand chose. Je pense qu'y est un peu mêlé.

SOPHIE

Dans quel sens?

GUILLAUME

Dans le sens qu'y est mêlé Sophie, c'est normal.

SOPHIE

(ironique)

Pauvre petit...

GUILLAUME

Bin là Sophie, come on.

SOPHIE

Come on quoi?

GUILLAUME

Bin là, t'as le droit d'être en criss après, mais tu peux comprendre ce qu'y ressent.

SOPHIE
J'en n'ai aucune idée de ce qu'y
ressent.

GUILLAUME
OK.

Silence. Malaise.

GUILLAUME
Tu l'aimes-tu?

SOPHIE
Je sais pas.

GUILLAUME
Parce que lui y t'aime Sophie.

Long silence.

36 INT. KIOSQUE DE SOPHIE - JOUR

36

La caméra se fait ramasser et elle va cadrer Frédéric qui est dans l'embrasure de la porte avec un petit sac dans les mains, gêné. Sophie est à l'intérieur de son kiosque, elle en faisait la vérification quand Frédéric est entré.

SOPHIE
OK.

FRÉDÉRIC
T'es-tu obligée...?

SOPHIE
Oui.

FRÉDÉRIC
Ça va être de même à chaque fois
que je veux te parler?

SOPHIE
On verra.

FRÉDÉRIC
(Ironique, mais pas méchant)
Tu peux-tu les envoyer à ma mère
ces images-là, je lui donne pas
assez de nouvelles.

SOPHIE
(Elle sourit)
Je lui ferai un dvd.

FRÉDÉRIC

Super. (Temps, il redevient sérieux) Je te dérange-tu?

SOPHIE

Non, ça va, tu peux rentrer.

Frédéric fait un pas dans le kiosque.

FRÉDÉRIC

Tu balances-tu?

SOPHIE

J'ai pas fini de compter.

FRÉDÉRIC

OK. (Temps) Tu voulais-tu que je te laisse finir?

SOPHIE

Non.

FRÉDÉRIC

OK. Pis sinon, comment ça va?

SOPHIE

Correct.

FRÉDÉRIC

Si jamais ça va pas, t'as juste à me le dire, je vais te remplacer pis je vais m'arranger avec Bernard.

SOPHIE

OK, mais ça devrait être correct.

FRÉDÉRIC

OK. (Temps, petit rire nerveux, hésitation) Ça paraît-tu que je cherche mes mots là?

SOPHIE

Oui.

FRÉDÉRIC

(Complice)

Tu dois trouver ça drôle...

SOPHIE

Oui.

FRÉDÉRIC

C'est bon, t'en profites...

SOPHIE

Faut bin...

FRÉDÉRIC

(toujours complice)

C'correct... Y faut...

SOPHIE

Qu'est-ce que tu veux me dire? Fais juste le dire Fred...

FRÉDÉRIC

(Hésite encore un moment)

En fait, ce que je voudrais te dire présentement, c'est con, mais je voudrais plus... je voudrais plus savoir comment tu vas. Je... t'es mon amie Sophie, t'es ma criss de meilleure amie pis tu vas pas bien, bin tu vas peut-être bien, mais y t'est arrivé quelque chose... pis je veux savoir comment tu vas. Tsé, j'ai été con en criss Sophie, j'ai peut-être scrappé toutes les chances que tu veuilles peut-être qu'on aille plus loin toi pis moi, mais là je m'en fous OK, sérieux je m'en fous, ça va être mon problème that's it. Mais là tu souffres pis j'aime pas ça. Pis là, je sais pas, c'est peut-être con, mais tu m'as dit que t'aurais probablement tes règles demain, pis je sais pas qu'est-ce que ça fait, ça risque peut-être de te faire encore plus mal, pis je sais pas, je suis con, je connais pas ça, mais ça risque peut-être de s'infecter genre, peut-être pas, je... Je sais pas pourquoi je parle de ça comme ça là...

Frédéric prend un temps, il essaie de placer ses mots, il regarde à peine Sophie. Celle-ci est émue, mais elle essaie de ne pas broncher et de garder la caméra fixe.

FRÉDÉRIC

Je... Regarde Sophie, pour l'instant, ce que j'aimerais plus, c'est que tu sois capable de me

[...]

FRÉDÉRIC [suite]
pardonne assez pour que je puisse
au moins savoir comment tu vas. Le
reste, je m'en crisse. Bin, je m'en
criss pas tant que ça (Il a un
petit rire nerveux, Sophie aussi).
Mais là, c'est pas ça qu'y est
important pour moi. Tu comprends?

SOPHIE
Oui.

Temps.

FRÉDÉRIC
Pis je t'ai acheté ça.

SOPHIE
C'est quoi? Tu peux-tu le déballer
s'il te plaît?

FRÉDÉRIC
Oui.

Frédéric sort une petite boîte du sac qu'il avait dans les
mains. Il ouvre la boîte et en retire un petit étui
contenant une lentille de caméra.

FRÉDÉRIC
C'est un grand angle pour ta
caméra, t'avais déjà dit que
t'aimerais ça en avoir un.

SOPHIE
(Surprise, mais très calme)
Bin voyons, t'as pogné ça où?

FRÉDÉRIC
Ah, je l'ai fait avec un reste de
bouteille de coke... Non, j'ai fait
un petit détour par Montréal hier.
(Temps) Tu veux-tu l'essayer?

SOPHIE
Attends, faut que j'enlève le
pare-soleil.

Sophie défait le pare-soleil de la caméra et le donne à
Frédéric qui lui tend le grand angle. Sophie le visse sur la
lentille de sa caméra, elle est heureuse du cadeau, mais ne
veut pas tout oublier, elle n'est pas sèche non plus,
seulement lente dans ses gestes et faible dans sa voix,
comme une personne qui hésite sur l'attitude qu'elle devrait

adopter. Elle filme un peu Frédéric avec sa nouvelle lentille.

FRÉDÉRIC
C'tu cool?

SOPHIE
Bin tchèque...

Sophie tend la caméra à Frédéric qui la retourne et filme la jeune femme.

FRÉDÉRIC
(Sans trop voir la différence)
Oui, c'est cool.

SOPHIE
Ça va faire des criss de beaux paysages.

FRÉDÉRIC
Hum hum...

Silence. Frédéric filme Sophie.

SOPHIE
C'est vraiment un beau cadeau.

Frédéric redonne la caméra à Sophie, elle le filme à son tour.

FRÉDÉRIC
Je vais te laisser t'amuser avec.

SOPHIE
OK.

FRÉDÉRIC
Ça va aller?

SOPHIE
Oui.

FRÉDÉRIC
OK.

Frédéric se lève pour sortir.

FRÉDÉRIC
On va sûrement écouter un film dans ma roulotte tantôt si ça te tente.

SOPHIE

OK. Oui, ça me tente.

FRÉDÉRIC

(Sa gorge se noue)

Tu me le dis si ça va pas OK?

SOPHIE

Oui.

FRÉDÉRIC

OK.

37 INT. ROULOTTE DE FRÉDÉRIC - SOIR

37

Le plan est filmé en grand angle. La caméra est posée sur un comptoir devant tout le monde qui regarde un film. Il y a Frédéric, Guillaume, Geneviève, Sophie et deux autres employés du parc.

38 INT. ROULOTTE DE FRÉDÉRIC - NUIT

38

Sophie et Frédéric sont couchés dans le lit un en face de l'autre. Elle le filme. Ils sont habillés et par-dessus les draps. La lumière est tamisée, la conversation déjà entamée depuis un petit moment.

FRÉDÉRIC

Tu veux pas aller voir un docteur?

SOPHIE

Oui, je vais tchèque. Si jamais je vois qu'y a quelque chose de pas correct, je vais y aller.

FRÉDÉRIC

Si t'as besoin de quelqu'un pour y aller avec toi...

SOPHIE

Oui, bin Geneviève s'est déjà proposée, pis c'est con mais je pense que j'aimerais mieux que ça soit une fille qui vienne avec moi.

FRÉDÉRIC

Nonon, je comprends.

SOPHIE

On verra...

FRÉDÉRIC

Oui... Pis là, ça te fait-tu mal?

SOPHIE

Là, c'est pas si pire. Ça va être dans à peu près dix minutes que ça va faire mal.

FRÉDÉRIC

Comment ça dans dix minutes?

SOPHIE

Parce que j'ai une crise d'envie de pisser... va falloir que j'y aille bientôt.

FRÉDÉRIC

C'est pas... (en voulant dire c'est pas agréable)

SOPHIE

Ça chauffe. Ça chauffe pas mal. J'essaye de me retenir le plus longtemps pour y aller le moins souvent possible.

FRÉDÉRIC

(Dirigeant un doigt vers son estomac)

Faue si je pèse sur ta vessie...

SOPHIE

(L'arrêtant, sans être fâchée)

Heille! (Les deux rient un peu)
Mais c'est con ça, mais j'arrête pas de penser au gars, je me rappelle plus de son nom, dans l'Immortalité de Kundera.

FRÉDÉRIC

Quoi ça?

SOPHIE

T'as-tu déjà lu Kundera?

FRÉDÉRIC

Non.

SOPHIE

Faut que tu lises ça, c'est super bon.

FRÉDÉRIC

OK.

SOPHIE

Mais dans l'Immortalité, un de ses romans, y parle d'un gars, un gars qu'y vraiment existé, je me rappelle plus quand, mais c'était un astronome connu, pis y était dans un gros dîner important pis y avait vraiment envie de pisser, mais y voulait pas déranger le gars qui faisait un discours, faque y s'est tellement retenu que sa vessie a éclaté pis y est mort.

FRÉDÉRIC

(Trouve ça drôle)

Quoi?!

SOPHIE

Je te jure.

FRÉDÉRIC

C'est bin con!

SOPHIE

(Ludique)

Mets-en. Mais là, moi j'ai peur. Je me dis "OK, retiens-toi, mais vire pas folle". T'imagines: la fille est excisée, elle est en train de passer par-dessus, pis là elle meurt parce qu'elle s'est trop retenue de pisser. Ça serait tellement pathétique...

FRÉDÉRIC

(Il rit)

Ha! C'est clair!

SOPHIE

Faque là, je bois moins.

FRÉDÉRIC

Quoi?!

SOPHIE

Je me verse des moins grands verres de jus!

FRÉDÉRIC
(Riant toujours)
T'es-tu sérieuse?

SOPHIE
(Voulant faire rire Frédéric
encore)
Oui, je suis comme: je veux aller
pisser le moins souvent possible,
mais je veux pas que ma vessie
éclate, faque je vais couper sur
les liquides. Mais là, je me dis
"attends, faut quand même pas que
tu te déshydrates non plus, crisse
de conne". Faque j'essaye de
trouver le juste milieu entre la
vitesse de remplissage de la vessie
pis l'hydratation du corps. J'ai
comme toute un gros questionnement
intérieur sur le pipi depuis que
c'est arrivé.

Les deux rient de bon coeur.

SOPHIE
Comme là, y aurait pas fallu que je
ris, parce que j'ai pas le choix
d'y aller.

FRÉDÉRIC
OK.

Sophie se lève avec la caméra. Frédéric redevient un peu plus sérieux.

FRÉDÉRIC
Tu vas-tu être correct, t'as-tu
besoin de quelque chose?

SOPHIE
Non, ça va aller. Je traîne tout le
temps mon p'tit tube d'onguent
astheur.

FRÉDÉRIC
T'es sûre?

SOPHIE
Oui.

FRÉDÉRIC
OK.

Jump cut. Frédéric est debout près du lit, Sophie est face à lui, debout également, elle tient toujours la caméra.

FRÉDÉRIC
Tu veux-tu rester?

SOPHIE
Je pense que je vais plus aller
dormir dans ma roulotte.

FRÉDÉRIC
OK.

SOPHIE
Je dors pas super bien pis si y a
de quoi qu'y arrive, j'aime mieux
être dans mes affaires.

FRÉDÉRIC
Oui oui, je comprends.

SOPHIE
C'était cool par exemple, j'étais
contente d'être là.

FRÉDÉRIC
Moi aussi j'étais content que tu
sois là.

SOPHIE
On se voit demain...

FRÉDÉRIC
Oui.

Sophie s'approche de Frédéric, les deux se serrent dans leurs bras un bon moment, la caméra filme le plancher. Sophie se défait lentement de son étreinte et se dirige vers la sortie.

SOPHIE
Bonne nuit.

FRÉDÉRIC
Bonne nuit.

Sophie sort.

39 IMAGES DOCUMENTAIRES

39

Succession de plans épars tournés par Sophie créant une lente transition vers la fin du film.

Des employés s'affairent dans le parc d'attractions, des enfants dans les manèges, Geneviève aide une jeune fille à sortir d'une auto-tamponneuse.

Normand ferme son stand de barbe à papa, des manèges se font démontés, les camions roulent sur l'autoroute.

40 INT. CHAMBRE DE SOPHIE - JOUR

40

On revient au même plan de Sophie que celui qui a introduit le film. Comme au début, des images de son tournage accompagne son monologue. Elle lit un peu une feuille en mémorisant les mots, puis la dépose.

SOPHIE

Pendant deux semaines, j'ai eu peur que ma cicatrice se refasse. Des fois, le matin quand je me levais, la cicatrice avait commencé à se refermer pis je la décollais avec mon premier mouvement de jambes. C'étaient jamais des beaux réveils. Faque par réflexe, à chaque fois que je me réveillais pendant la nuit, je me suis mis à ouvrir mes jambes pour être sûre que tout était correct. Je le fais encore, je sais pas combien temps je vais avoir ce réflexe là, sûrement longtemps. (Temps)

Sinon, j'ai fini le petit film que Bernard m'a demandé. Même si j'ai tourné beaucoup d'autres choses, j'ai quand même réussi à filmer assez de bonnes images du parc pour lui faire un bon vidéo promotionnel. Ça fait maintenant trois mois que la saison est finie, l'hiver est revenue pis moi je suis de retour à Montréal. Depuis deux mois je regarde mon monteur mettre ensemble les images que j'ai tournées pour faire le film que vous avez vu, ça fait bizarre de revoir tout ça comme ça, à distance. Des fois je me demande si
[...]

SOPHIE [suite]

je suis allée trop loin, d'autres fois je me dis que c'était exactement ça qu'il fallait que je fasse. Enfin... Je sais pas... C'est dur à savoir... (Temps)

Bon... Pour terminer, je vais faire un genre de message politique, si vous trouvez ça chiant, vous pouvez vous boucher les oreilles, je vais vous faire signe quand ça va être fini. Allez-y. (Elle prend une pause) Mais je voulais juste dire, je trouvais ça important de dire que peu importe si vous êtes un homme, une femme, un noir, un blanc, un jaune, que vous êtes chrétiens, musulmans, athées ou whatever, si vous êtes juste pour l'égalité de tout le monde, bin acceptez jamais qu'on passe par-dessus cette égalité là. Pis pour les autres, ceux qui imposent des inégalités avec des prétextes comme la tradition, la religion ou d'autres conneries comme ça, bin je veux juste vous dire que maintenant que je suis déviergée, je vais venir vous jouir dans face à grands coups de liberté. Pis vous allez disparaître lentement comme une cicatrice qui aurait jamais due être là. (Temps, elle fait des signes de la main) C'est beau, vous pouvez vous déboucher les oreilles. De toute façon, j'ai pas mal fini. Merci d'avoir écouté le film, j'espère que vous vous êtes pas trop emmerdé. Passez une belle journée. Salut. (Elle attend un moment). Bon, je pense que je vais la refaire une autre fois pis après ça, ça devrait être correct. T'es-tu tanné?

FRÉDÉRIC

(Hors cadre)

Non, ça va.

SOPHIE

(Elle reprend sa feuille et la consulte)

[...]

SOPHIE [suite]
Ça avait-tu de l'allure ce que je
disais?

FRÉDÉRIC
(Hors cadre)
C'était super.

SOPHIE
T'es sûr?

FRÉDÉRIC
(Hors cadre)
Oui.

SOPHIE
OK. Y reste combien de temps?

FRÉDÉRIC
(Hors cadre)
Neuf minutes.

SOPHIE
C'est bon.

FRÉDÉRIC
(Hors cadre)
T'es-tu prête?

SOPHIE
Je peux-tu avoir un bec avant?

FRÉDÉRIC
(Hors cadre)
Bien sûr.

Frédéric entre dans le cadre et va vers Sophie. Ils
s'embrassent.

SOPHIE
Merci.

FRÉDÉRIC
Ça fait plaisir.

Frédéric ressort du cadre, Sophie se replace devant la
caméra et se concentre.

SOPHIE
Bon, on y va.

FIN